LE SAINT ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 14 Nº 6 juin-juillet 2017

À semer du vent de cette force-là
Tu te prépares une joyeuse tempête
Peut-être bien que tu t'en aperçois pas.
Ti-cul Lachance de Gilles Vigneault

VENTS VIOLENTS… ET CHANGEANTS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE

Christian Guay-Poliquin, avec la collaboration de François Charbonneau et Pierre Lefrançois

Au soulagement de plusieurs, le lac Champlain ne fera pas les frais des drastiques compressions budgétaires américaines. Du moins, pas cette année. Malgré les velléités de coupes draconiennes du président, le Congrès américain l'a obligé à en maintenir le programme de financement en 2017. Le budget annuel versé au Lake Champlain Basin Program (LCBP - programme du bassin du lac Champlain) sera donc reconduit cette année.

Le gouvernement du Québec se réjouit de cette décision. À Québec, on se plaît à croire que la formation d'une coalition régionale et binationale a joué dans la balance. Bien que les fonds du programme proviennent principalement du gouvernement fédéral américain et que, parmi les 31 membres du comité de gestion du LCBP, 27 représentent des organismes américains (principalement du Vermont), quatre d'entre eux proviennent tout de même du Québec, représentant respectivement les ministères de l'Environnement et de l'Agriculutre, le bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) et la municipalité de Saint-Georges-de-Clarenceville.

Si la restauration et la protection du lac Champlain concernent les aspects économiques, récréatifs et culturels qui y sont associés, il faut aussi rappeler que ce plan d'eau fournit en eau potable plus de 145 000 personnes au sud de la frontière et près de 240 000 au Québec. L'enjeu, on s'en doute, est de taille.

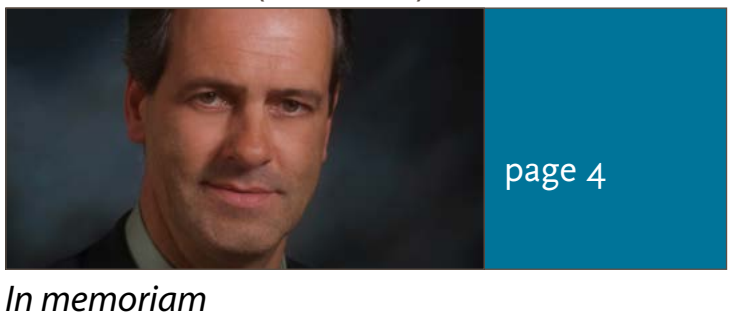
Il reste néanmoins à renégocier l'entente entre le Québec et le Vermont sur la réduction des taux de phosphore dans le bassin versant du lac, celle-ci étant arrivée à échéance le 31 décembre 2016. Dans ce but, l'OBVBM, appuyé par les MRC du Haut-Richelieu et de Brome-Missiquoi, ainsi que par les chapitres locaux de l'Union des poducteurs agricoles (UPA), a fait parvenir des lettres aux ministres Heurtel et Lessard (Environnement et Agriculture) dans le but de les inciter à débloquer des fonds pour soutenir les interventions agricoles visant à atteindre des résultats plus significatifs en la matière.

En mai dernier, les membres du comité de gestion du LCBP se réunissaient au vignoble de l'Orpailleur de Dunham. L'inquiétude quant à l'avenir du financement du programme y était palpable. Le président américain répète qu'il entend sabrer dans ces budgets dès la fin de l'exercice financier actuel, soit le 30 septembre prochain, afin de se conformer à son programme politique.

La qualité de l'environnement, on le sait, est intimement liée à la santé physique et morale des populations. C'est pourquoi la protection des écosystèmes devrait faire partie intégrante de la constitution des pays, cette loi fondatrice et fondamentale de laquelle découlent tous les droits et devoirs. « Notre Charte des droits, a affirmé à *La voix de l'Est,* Pierre Leduc, vice-président de l'OBVBM, devrait inclure le droit de vivre dans un environnement sain. »

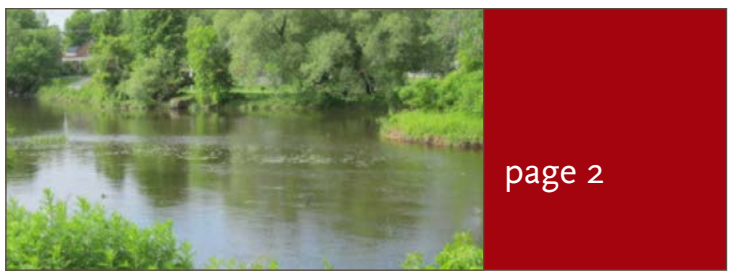
Membres du comité de gestion du LCBP réunis à l'Orpailleur

RÉAL PELLETIER (1965-2017)


page 4

In memoriam

DOSSIER EAU


page 2

Ça bouge à la MRC
Christian Guay-Poliquin

LES FESTIFOLIES EN ARMANDIE

page 6

Programmation

GUY DUFRESNE

pages 14 et 15

Poète de Frelighsburg
Jef Asnong

Jean-Pierre Fourez

QUALITÉ DE L'EAU : ÇA BOUGE À LA MRC !

Christian Guay-Poliquin

En juin 2015, la MRC de Brome-Missisquoi prenait position en adoptant le cadre règlementaire sur la gestion des eaux de surface et du contrôle de l'érosion. Elle mettait alors en vigueur un ensemble d'amendements aux règles de zonage qui visent à empêcher que les interventions sur le territoire altèrent la qualité de l'eau qui ruisselle vers nos rivières et nos lacs. Il s'agit là, il faut le souligner, d'un geste politique significatif dans la lutte contre les cyanobactéries présentes dans la baie Missisquoi et, à plus large échelle, dans la protection des plans d'eau de l'ensemble de la circonscription.

Dans le but d'en apprendre plus sur les mesures qui ont été mises en œuvre depuis l'adoption du cadre règlementaire, *Le Saint-Armand* a rencontré Johanne Bérubé, directrice générale de l'Organisme de Bassin Versant de la Baie Missisquoi (OBVBM), l'agronome Enrique Martin de Villodres, coordonnateur du projet en cours[1], ainsi que Simon Lajeunesse, coordonnateur de la gestion de l'eau pour la MRC de Brome-Missisquoi.

En assumant son rôle dans l'aménagement et le développement du territoire, la MRC souhaitait s'attaquer aux problèmes à la source de sorte que nos activités et nos installations aient le moins d'impacts possible sur l'environnement.

Il s'agit en premier lieu de veiller à la qualité des eaux de surface, c'est-à-dire du ruissellement lors de la fonte des neiges ou à l'occasion des crues suivant des pluies abondantes, lesquelles sont d'ailleurs de plus en plus fréquentes en raison du réchauffement climatique. Pour ce faire, de nombreuses mesures ont été mises en place, dont l'exigence de laisser des bandes riveraines de deux mètres en zone agricole et de trois mètres sur les terrains résidentiels. Aussi, chaque année à la mi-mai, la pépinière de la MRC offre à prix modique une grande variété d'arbustes matures aux résidents du comté qui veulent revitaliser leurs berges.

De plus, la MRC multiplie les efforts pour valoriser et protéger les milieux humides et le couvert forestier car ce sont eux, il faut le répéter, qui ont la capacité de réguler l'écoulement des eaux. Aussi, la nouvelle règlementation entourant les chantiers de construction est considérée à la fois comme nécessaire et novatrice. En effet, on a longtemps négligé les quantités importantes de sédiments qui, avec les précipitations, s'écoulent directement de ces chantiers vers les cours d'eau.

Conséquemment, la MRC et l'OBVBM se sont associés pour embaucher un agronome pour les trois prochaines années afin de coordonner un nouveau projet subventionné par le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Le projet vise à réduire la pollution diffuse associée aux eaux de ruissellement dans les secteurs agricoles dégradés et les secteurs où des travaux d'entretien des cours d'eau sont décrétés.

Plus précisément, ce projet comporte deux volets. Le premier se penche sur les secteurs vulnérables à l'érosion du territoire de la MRC qui ont été identifiés à l'aide de l'outil Geodep[2]. Le ruissellement de surface dans les zones mal égouttées est un des facteurs qui contribue aux exportations diffuses de phosphore et d'azote vers les cours d'eau. En corrigeant cette problématique, on contribue par le fait même à réduire, à la source, la contamination diffuse de l'eau. On sait à cet effet que ce sont 10 % de la superficie des terres cultivées qui causent plus de 50 % de l'apport en phosphore dans nos cours d'eau.

L'agronome qui coordonne le projet rencontre les producteurs agricoles de ces secteurs et propose un plan d'intervention destiné à réduire l'érosion provenant de ces terres cultivées. Les interventions tiennent compte de la réalité des producteurs et du financement disponible pour la mise en œuvre de diverses actions (culture intercalaire, culture de couverture, ouvrages hydroagricoles, bandes riveraines élargies favorisant la biodiversité, etc.)

Selon l'agronome Enrique Martin de Villodres, qui travaille auprès des producteurs agricoles disposés à réaménager certains secteurs de leurs terres cultivables, régler le problème d'érosion des sols c'est aussi travailler à augmenter le rendement global. D'ailleurs, rappelle-t-il, les travaux effectués sont financés jusqu'à hauteur de 90 % par une subvention du MAPAQ et confèrent invariablement une valeur accrue aux propriétés concernées.

L'implantation du projet se déroule sur une base volontaire, explique l'agronome, mais la réception positive que reçoivent les initiatives proposées démontre que la sensibilisation des dernières années commence à porter fruit. Dans les faits, plus de 80 % des producteurs rencontrés pour cette première année du projet ont accepté de mettre en place les recommandations proposées.

Progressivement, nous changeons notre façon de voir et de faire les choses. Les gens de la région sont de plus en plus conscients de l'état lamentable des cours d'eau. Une volonté de changer les choses se fait sentir. « Ce n'est pas encore gagné, conclut Simon Lajeunesse de la MRC, mais ça commence réellement à bouger et nous pouvons nous en réjouir ». Pour la directrice de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi, les résultats obtenus pour cette première année du projet démontrent l'importance d'accompagner les producteurs agricoles dans la mise en place des actions.

Le Saint-Armand est membre de :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Culture Montérégie

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Éric Madsen, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Lise F. Meunier, secrétaire
Christian Tremblay, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
François Charbonneau, administrateur
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Jean-Pierre Fourez, Christian Guay-Poliquin, François Renaud
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Jef Asnong, Laurent Busseau, Élyse Cardinal, François Charbonneau,Carole Dansereau, Robert Demers,Sandy Montgomery, Christian Guay-Poliquin, Pierre Lefrançois, François Renaud, Marc Thivierge
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Paulette Vanier et Richard-Pierre Piffaretti
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Hebdo Litho inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
Site web : www.journalstarmand.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Pour en savoir plus sur le projet d'accompagnement en cours, les producteurs agricoles peuvent communiquer directement avec Enrique Martin Villodres, de l'OBVBM, en composant le 450-266-4900, poste 296.

Aussi à l'agenda

• Dans sa campagne de sensibilisation, la MRC de Brome-Missisquoi lance un concours de photographies de bandes riveraines. Il y a plusieurs prix à gagner. Consultez le site de la MRC. (http://brome-missisquoi.ca/concours-photographie-ta-bande-riveraine/)

• L'OBVBM tiendra son assemblée générale annuelle le 19 juin prochain, à 19 heures, à la salle communautaire de Saint-Armand, au 444, chemin Bradley. Il y présentera les résultats de la première année du projet Interventions ciblées sur le contrôle des eaux de ruissellement et la conservation des sols dans les secteurs dégradés de Brome Missisquoi. Bienvenue à tous.

[1] *Interventions ciblées sur le contrôle des eaux de ruissellement et la conservation des sols dans les secteurs dégradés de Brome Missisquoi,* de l'Organisme Bassin Versant de la Baie Missisquoi

[2] Cet outil de gestion permet de mesurer la vulnérabilité des champs au ruissellement de surface, à l'érosion et aux pertes de phosphore vers les cours d'eau, de même que d'évaluer les retombées de scénarios alternatifs sur ces exportations de phosphore. L'outil a été développé principalement sur la base des connaissances résultant des observations faites dans le bassin versant de la rivière aux Brochets au cours des vingt dernières années par l'équipe de l'IRDA (Institut de Recherche et de Développement en Agroenvironnement).

DES QUESTIONS À (SE) POSER

Penser à demain

Christian Guay-Poliquin

Tout est question d'attitude, dit-on. Rien n'est à l'épreuve de celui ou celle qui reste positif et bienveillant. Ce n'est qu'en s'activant, paraît-il, que l'on peut faire bouger la Providence. D'accord, peut-être, mais que se passe-t-il quand on s'arrête enfin un moment et qu'on regarde autour de soi?

Politiques internationales, privilèges économiques, iniquités sociales, changements climatiques, les sujets auxquels s'attarder sont nombreux. Mais plus encore, ils forment une liste qui ne cesse de s'allonger. Météo chamboulée, pollution, spéculation immobilière, monoculture, absence de relève, les grands enjeux nous touchent de près, qu'on le veuille ou non.

Alors comment ne pas se sentir impuissant, voire ridicule, devant l'ampleur de tous ces problèmes? Comment ne pas succomber à l'atterrement, d'une part, et ne pas s'enfermer dans le déni, d'autre part? Oui, il faut rester proactif. Mais cela ne suffit pas. Il faut désormais démêler les actions qu'on peut répéter de celles qu'on doit proscrire et réinventer. Rien de moins évident…

Au début des années 2000, mon cousin était en 6e année. À l'école, le professeur avait donné un atelier sur le réchauffement climatique, sur ses conséquences possibles et sur les comportements à adopter. Malgré l'optimisme de la présentation, mon cousin est débarqué de l'autobus scolaire quelque peu confus. Du haut de ses douze ans, il commençait à comprendre que quelque chose avait été rompu dans la continuité de l'expérience humaine. Quoi? Difficile de le dire exactement. Mais ce qui était certain, c'est que tout ne s'arrangerait pas d'un coup, comme par magie. Cette semaine-là, aux prises avec ses réflexions, il fit son entrée dans le monde des adultes et connut ses premières nuits blanches.

Tout porte à croire que l'avenir n'est plus porteur des mêmes promesses. En fait, non seulement les rêves des générations passées deviennent progressivement caducs, mais nos lendemains éveillent désormais plus de craintes que d'espérances. On pense donc à l'environnement plutôt qu'à l'indépendance du Québec, au déclin des régions plus qu'à la société des loisirs, aux impératifs éthiques au lieu du profit immédiat. Mais bon. Pas facile de démêler tout ça. Entre avenir individuel et destin collectif, l'histoire nous apprend qu'il y a un gouffre. Ainsi, comme se questionnait déjà Emmanuel Kant au XVIIIe siècle : « Que nous est-il permis d'espérer ? »

En entrevue radiophonique à Radio-Canada l'automne dernier, Louis Hamelin devait répondre au questionnaire de Marie-Louise Arsenault dans le cadre de l'émission *Plus on est de fous, plus on lit.* « Êtes-vous optimiste ou pessimiste quant à l'avenir? » Après une certaine hésitation, l'écrivain a répondu: « J'ai des enfants, alors je n'ai pas le choix : optimiste. » D'une façon ou d'une autre, il vaut mieux se convaincre que ça va aller si on veut se remettre à l'ouvrage, n'est-ce pas? L'optimisme, comme le suggère Louis Hamelin, c'est peut-être d'avoir d'abord le courage de se retrousser les manches…

La fête nationale rassemblée

C'est au tour de Saint-Armand de recevoir les citoyens des municipalités voisines (Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Stanbridge-Station, Saint-Ignace-de-Stanbridge et la Ville de Bedford) à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, le samedi 24 juin, au quai du secteur Philipsburg. Il y aura un bar sur place, des jeux gonflables et des séances de maquillage pour les enfants, et des chapiteaux pour s'abriter du soleil ou du mauvais temps.

- 16 h : messe de la Saint-Jean-Baptiste en plein air
- 17 h : courses de lits sur l'avenue Champlain
- 18 h : souper de porc braisé, salades et fraises fraîches (7 $)
- 19 h : levée du drapeau et discours patriotique
- 19 h 30 : Samuel de Champlain arrive au lac, raconté par Charles Lussier, géographe
- 20 h : conte par les Thérapistes
- 21 h 30 : feu d'artifice
- 21 h 45 : musique par les Thérapistes

Les billets pour le repas sont en vente au magasin général de Saint-Armand, à la boutique Micheline de Bedford, auprès du club FADOQ de Bedford et région, au presbytère Saint-Damien, aux Loisirs de Bedford et région, aux hôtels de ville de Stanbridge-Station, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Notre-Dame-de-Stanbridge, chez Axep à Notre-Dame et au dépanneur de Pike-River.

Réal Pelletier (1965-2017)

La famille vous accueillera le vendredi 16 juin 2017, de 13 h à 16 h et de 19 h à 22 h, au complexe funéraire Brome-Missisquoi, 215 rue Rivière, Bedford, et les funérailles seront célébrées le samedi 17 juin 2017 à 11 heures à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand. Notez que la famille ne recevra pas de témoignages de sympathie ce samedi 17 juin 2017, jour des funérailles.

Monsieur Pelletier agissait comme maire de la municipalité de Saint-Armand depuis 2003. Il sera grandement regretté par tous ses collègues et partenaires de la communauté.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor)

En sa mémoire, un don à l'Association québécoise de prévention du suicide serait apprécié par la famille. Des formulaires sont disponibles au complexe funéraire ou en ligne : www.aqps.info/dons/don-normal.php

L'équipe du journal exprime ses plus sincères condoléances aux membres de la famille et aux proches de Réal Pelletier.

Dès vendredi, des citoyens déposaient des fleurs et des rubans au mat du quai de Philipsburg, dont les drapeaux sont en berne.

Activités Mont-Pinacle

À la découverte des « maisons dans les arbres » avec Alexandre Fouillet du centre d'étude de la forêt.

Plusieurs espèces animales utilisent les cavités dans les arbres pour se reproduire le temps d'une saison ou pour s'abriter une nuitée (par exemple, le pic bois, le hibou, le canard et le raton laveur). Dans le sud du Québec, les vieilles forêts sont aussi rares et agréables à visiter qu'essentielles pour la survie de ces espèces dépendantes des cavités dans les arbres. Dans le cadre des activités organisées par la fiducie foncière du mont Pinacle, venez à la découverte des bêtes à plumes et à poils qui peuplent les arbres d'une vieille érablière préservée.

Une activité gratuite organisée par la fiducie foncière du Mont Pinacle. Quinze places sont disponibles. Les participants devront se rendre au stationnement de l'école Saint-François-d'Assise au 11, rue de l'Église à Frelighsburg, à huit heures. De là, nous nous rendrons au lieu de l'activité. Celle-ci est gratuite, mais les dons sont les bienvenus. Inscription : https://www.eventbrite.ca/e/billets-a-la-decouverte-des-maisons-dans-les-arbres-34912523297

Des nouvelles de… Dunham

Une serre pour La Récolte des Générations

Élyse Cardinal

Le 30 avril dernier, l'organisme La Récolte des Générations inaugurait sa toute nouvelle serre de production communautaire et multi-générationnelle sur le terrain de la Résidence Dunham pour les ainés.

Né en 2013 d'une initiative citoyenne soutenue par le carrefour Jeunesse Emploi, le projet « Jardine ta communauté, cuisine ton jardin » mettait en place le premier jardin collectif intergénérationnel de la région. En réponse à son franc succès, l'organisme La Récolte des Générations voyait le jour en décembre 2014, à la fin de la première saison de jardinage.

L'organisme vise à offrir un lieu de rencontres intergénérationnelles par le biais d'activités de jardinage et de cuisines collectives. La saine alimentation, l'activité physique et le respect de l'environnement sont également au cœur des notions intégrées au jardin.

Les activités de jardinage ont lieu sur le terrain de la Résidence Dunham située au cœur du village. Elles s'amorcent début avril dans la serre et prennent fin en octobre avec les cuisines collectives. Au cours de cette période, il est possible de passer par toutes les étapes menant à la préparation des aliments. Ateliers d'initiation au monde végétal, semis, transplantation, entretien, récolte, aménagement de bacs à fleurs comestibles et transformation des aliments dans la cuisine : le cycle est complet !

L'année 2017 sera la 4e saison d'activités et pour cette occasion, La Récolte des Générations inaugurera sa serre communautaire. Elle fera partie intégrante des activités déjà bien diversifiées de l'organisme. De ce fait, il sera possible pour les citoyens d'y démarrer des semis à ramener à la maison. Bien entendu, plusieurs cultures serviront au jardin collectif et au projet « Les fleurs de l'âge » qui consiste à embellir le milieu de vie des résidents de la Résidence Dunham et à briser leur isolement.

Nos activités prennent vie grâce à l'appui de l'école La Clé des Champs, de la Ville de Dunham, de la MRC Brome-Missisquoi par le biais du pacte Brome-Missisquoi, de Jeunes en mouvement, de la Fondation Sybilla Hesse, du programme Nouveaux Horizons pour les aînés et, bien entendu, à celui de la Résidence Dunham qui a accueilli l'organisme dès la 1re année. Sans oublier la participation de l'ensemble de la communauté qui est, plus que tout, au cœur de ce projet dynamique.

facebook.com/La-Récolte-des-Génération
larecoltedesgenerations@gmail.com

François Charbonneau

L'équipe de LA RÉCOLTE DES GÉNÉRATIONS dans une nouvelle serre

Des nouvelles de… Bedford

Un traiteur végétarien à Bedford

Le 8 juin dernier, Anik Laperle ouvrait officiellement un tout nouveau traiteur végétarien. Situé au 160, rue Principale, l'établissement propose un service de traiteur sur mesure et des plats préparés, prêts-à-manger qui répondront aux besoins des végétariens et végétaliens. Nous avons rencontré la dame et goûté ses aliments. Il en sera plus amplement question dans le prochain numéro.
En attendant : www.banlier.com

Une solide programmation gratuite pour toute la famille, dont voici un aperçu :

Scène DAMSEN

Vendredi soir

18 h JazzHeads

19 h 30 DJ Papa Kola

Samedi soir

18 h Oktopus - groupe montréalais de musique d'Europe de l'Est

21 h 30 La Grand-Messe – hommage aux Cowboys Fringants

Dimanche

16 h 30 Les Dindons d'Trécarré

19 h Baby Boomer's Band

Quai des mots

Samedi 13 h 30

David Goudreault, poète, romancier et slameur, et Christian Guay-Poliquin, Armandois lauréat du Prix littéraire des collégiens 2017, animent ce spectacle vivifiant où se mêlent toute une brochette d'auteurs de renom et de la relève : Charles Binamé, Raôul Duguay, Sébastien Dulude, Rose Eliceiry, Luce Fontaine, Maroussia Lacoste, William S. Messier et Émilie Turmel.

David Goudreault

Christian Guay-Poliquin

Nuit de feux

Vendredi 21 h 30

Un grand feu d'artifice illumine le ciel du lac Champlain au quai de Philipbsburg à 21 h 30. Spectacle éblouissant des charmeurs de feu des Feux de la Mascarade. Une présentation d'Omya Saint-Armand.

Dj Papa Kola accompagné de ses musiciens, John Juster aux saxophones et James William aux percussions, vous feront danser et vibrer sous des rythmes aux saveurs de musique house.

Méchoui de la fête des Pères

En plus de son menu habituel en salle, le restaurant Capitaine Lou servira un méchoui sur la place du festival le dimanche de la fête des Pères à 17 heures.

Au menu : porc braisé, pommes de terre et salade : 16 $

Réservations : 450-248-0412

Programmation complète :
www.festifolies.org

Les Beaux Dégâts!

Vendredi 19 h 30

Les Beaux Dégâts!, c'est une compétition amicale de peinture en direct dans le cadre de laquelle une douzaine d'artistes peintres professionnels créent une œuvre d'art en vingt minutes au cours de trois rounds de création animés par un DJ. Le public vote pour la meilleure œuvre à chaque round. Les œuvres seront mises à l'encan. Une présentation d' ENCADREX.com

Puces 133, 3e édition

Samedi et dimanche

Événement d'art visuel, Puces 133 revisite la forme traditionnelle du kiosque de marché aux puces. Les commissaires Isabelle Guimond et Jean-Michel Leclerc seront les maîtres d'œuvre de cette troisième édition. Ils offriront carte blanche à divers artistes, qui joueront de l'aspect vivant et de l'ambiguïté d'un marché aux puces qui n'en sera jamais un. Puces 133 est un appel à désynchroniser, à discontinuer, à créer un décalage ou un dialogue à l'intérieur de la pratique de chacun des artistes.

Bar et camion-restaurant sur place tout le week-end

REJOIGNEZ 100% des acheteurs
À VENDRE par le PROPRIÉTAIRE
et son COURTIER à partir de 2%

Proprio Direct

hpaquette.com • hpaquette57@gmail.com

Pré-autorisation hypothécaire • Prise de rendez-vous
Assistance à l'inspection • Présence chez le notaire

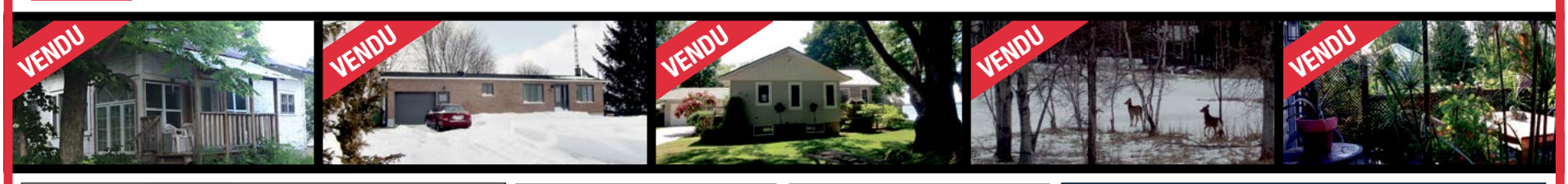
JE VOUS ACCOMPAGNE DU DÉBUT À LA FIN DE VOTRE TRANSACTION POUR

VENDRE ou **ACHETER votre propriété.**

- Photos professionnelles
- Conseils de valorisation
- Affiché sur TOUS LES SITES WEB LES + VISITÉS

Je travaille avec TOUS les courtiers selon VOS CRITÈRES pour trouver VOTRE PROPRIÉTÉ.
Je m'occupe de VOUS!

Hélène Paquette
Courtier immobilier
450 248.0777



Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Lors de l'achat d'une propriété il est important de connaître la qualitéde l'eau et sa conformité à la consommation. Pour ce faire vous devez procéder à un analyse d'eau

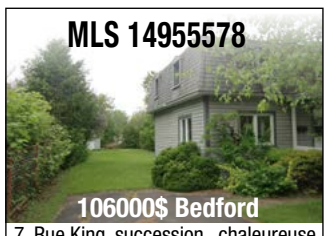
Larocque
40 ans en traitement des eaux

Agricole Commercial Désinfection de puits
Vente et réparation Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA

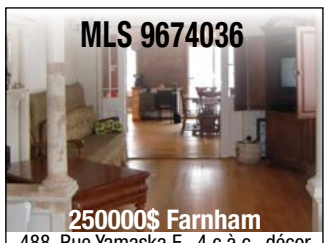
450-248-7600

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

MLS 14955578

106000$ Bedford
7, Rue King, succession, chaleureuse et bien entretenue, grand balcon arrière. À 5 min. de marche de la ville.

MLS 20982073

275000$ Bedford Canton
727, ch. Maurice, 3 c.à.c, aires ouvertes, garage double attaché. Qualité, confort et sécurité!

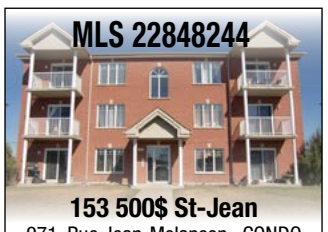
MLS 9674036

250000$ Farnham
488, Rue Yamaska E., 4 c.à c., décor d'antan, planches et poutres d'origine, brique. Faut voir!

MLS 27099225

325000$ Venise-en-Québec
246A, 18e Avenue O., résidentielle et/ou commerciale, emplacement stratégique, incluant PLEX.

MLS 24904230

199000$ Henryville
848, rue Dupont, familiale, 12 pièces, fenestration 2016, secteur paisible, paysager.

MLS 22848244

153 500$ St-Jean
971, Rue Jean-Melançon, CONDO secteur prisé et paisible, près de tous les services. 3 chambres à coucher.

J.A. ROBERT ÉLECTRICIEN INC.

Commerciale
Résidentiel
Industriel
Agricole

Tél.: 450 293-6281
Fax : 450 293-5124

117 St-Georges, L'Ange-Gardien, QC J0E 1E0

HYPOTHECA
AGENCE HYPOTHÉCAIRE SSM INC.
Agence immobilière hypothécaire

Francine Lapierre
Courtier imm. hypothécaire

"Nos taux sont bas!"

Pour un service gratuit rapide et efficace

Tél.: 514 222-4227
flapierre@hypotheca.ca

Achat • Refinancement • Transfert
Résidentiel • Multi-Logements

MLS 21549353

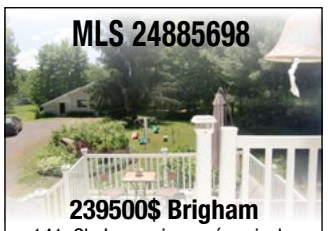
299000$ Venise-en-Québec
147, 25e Rue E., espace convivial, aéré, belle luminosité procurant détente et sérénité, 4 chambres et +

MLS 14041373

296500$ Venise-en-Québec
602, Av. Missisquoi, bord de l'eau, fenestration généreuse, résidence entièrement rénovée.

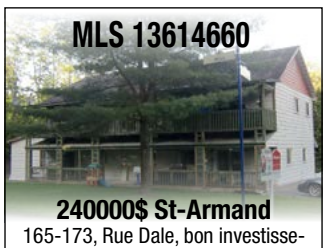
MLS 21040092

129900$ St-Jean
925, Rue des Carrières, 27, belle luminosité, poêle à bois combustion lente. Terrain inclus !

MLS 24885698

239500$ Brigham
141, Ch. Langevin, zoné agricole, atelier-garage ou grange / possibilité commerce.

MLS 25058443

575000$ Venise-en-Québec
17, 21 Ave Venise O. Résidentiel et commercial / Bord du Lac/ commerce tout équipé. Ouvert à l'année.

MLS 13614660

240000$ St-Armand
165-173, Rue Dale, bon investissement, 4 logements + atelier + accès au lac Champlain.

migué & fournier
arpenteurs-géomètres inc.
Land surveyors
www.miguefournier.ca

EXPERTS GÉOMÈTRES DEPUIS 1949
UNE EXPÉRIENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

- COWANSVILLE • GRANBY
- BROMONT • FARNHAM
- MANSONVILLE

Tél. : 450.263.5252
Fax : 450.263.7998

CERTIFICAT DE LOCALISATION
DESCRIPTION TECHNIQUE
OPÉRATION CADASTRALE
PLAN TOPOGRAPHIQUE
PIQUETAGE / BORNAGE
POSITIONNEMENT GPS
IMPLANTATION
COPROPRIÉTÉ
LOTISSEMENT
VOLUMÉTRIE

DÉNEX
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
EXCAVATION
ASPHALTE
PAVÉ-UNI
CHAMPS D'ÉPURATION
R.B.Q. 5644-7493-01

- EXCAVATION
- TERRASSEMENT
- PAVÉ-UNI
- ASPHALTE

LUC MARCHESSAULT
1036, chemin Saint-Armand
Saint-Armand, Qc, J0J 1T0
Tél.: 450.248.4241
Cel.: 514.617.3853
lucmarchessault@hotmail.com
www.denex.ca

PUISATIER ANDRÉ LACASSE
FORAGE PAR MARTEAU

T. 450 293-6532
C. 450 531-1422
info@andrelacasse.com

La Fête dans l'rang 2017

Carole Dansereau

La Fête dans l'rang tiendra sa 6e édition sous l'égide de la ferme Roger Santerre & fils Inc. de Notre-Dame, le samedi 19 août, dans le parc de l'hôtel de ville, les règles sanitaires pour l'élevage du porc étant extrêmement strictes et limitant ainsi l'accès du public à la ferme.

Tout sera mis en œuvre pour susciter l'intérêt des visiteurs : présence d'une truie et de ses porcelets, vidéo de la ferme Roger Santerre et fils, kiosques variés, cantine et enfin musée de l'histoire des 400 ans du porc au Québec, une exposition interactive et ludique qui se déplace à travers la province pour faire découvrir cet élevage. Les enfants pourront s'amuser dans les jeux gonflables, participer à des activités artistiques et rencontrer des auteurs et policiers présents pour l'évènement.

Les activités se dérouleront de 10 h à 17 h et seront suivies d'un souper de bon voisinage accueillant 250 invités sous le chapiteau, où le porc sera bien sûr à l'honneur. Le tout sera accompagné de musique. Le lendemain, il sera également possible de visiter le musée de l'histoire des 400 ans du porc au Québec.

Les scientifiques en herbe de l'école Saint-Joseph

Il fallait voir la mine réjouie des 115 élèves de l'école accueillir dans leur classe, le 7 avril dernier, parents, grands-parents, famille et des élèves venus de l'école de Bedford, pour constater à quel point la présentation en public revêt un caractère important pour le développement des apprentissages.

Que cela soit dans le domaine de l'environnement, des sciences sociales ou humaines, ou de la robotique, les passions et intérêts étaient fort diversifiés. Ce qui rendait la visite encore plus intéressante. Transformés en professeur Tournesol, avec en plus un soutien technologique – époque oblige – les élèves ont présenté des kiosques scientifiques fort intéressants. La journée s'est clôturée par la remise de trois certificats de mérite et du prix du public.

Bien sûr cet événement n'aurait pas été possible sans l'implication et l'engagement de monsieur Benoit Brais, enseignant de première année, et de toute l'équipe de l'école. Ainsi, le conseil d'établissement se joint à moi afin de remercier le personnel de l'école pour la réussite de ce très beau projet.

Source : Ann-Sophie Benoit, élève de 3e cycle et journaliste pour *L'Ami*, communiqué mensuel de la municipalité

Un brin de folie pour remercier les bénévoles !

Le vendredi 28 avril dernier, le conseil municipal accueillait dans la salle communautaire, décorée de façon exceptionnelle par les élèves de l'école, plus de quatre-vingt-quinze bénévoles et cinq nouvelles familles nouvellement installées dans notre municipalité.

Au cours de cette soirée, les nouveaux résidents ont été présentés à l'assemblée par les conseillers municipaux qui, lors du souper, se sont enquis de la raison de leur venue dans la municipalité. Puis, en signe de bienvenue, ils ont reçu une pochette remise par un couple de nouveaux résidents présents l'année dernière pour cette même occasion.

Des hommages ont également été rendus à deux bénévoles impliqués et engagés dans la communauté, et ce, depuis de nombreuses années. Dans la catégorie jeunesse, une mention de reconnaissance a été offerte à monsieur Guillaume Tétreault dont le talent artistique n'est plus à démontrer. Directeur de la chorale de l'église, marguillier, bénévole au comité des loisirs et coordonnateur de l'activité Octobeferst, homme-orchestre, il sait accomplir mille et une tâches toutes différentes les unes des autres. Malgré son jeune âge, Guillaume s'implique depuis plus de quinze ans dans notre municipalité et également dans la région. Quant à notre deuxième récipiendaire, dans la catégorie émérite, monsieur Jacques Deladurantaye recevait un hommage amplement mérité. Membre du comité de développement stanbridgeois, il est le porte-étendard de La fête dans l'rang depuis maintenant six ans. Muni de sa caméra, il capte les différentes activités organisées durant l'année par les comités de bénévoles. Autodidacte, il met en pratique le métier de réalisateur et de monteur de diaporamas et de vidéo. Durant les brunchs des pompiers ou les diners de la fabrique, ou encore durant la soirée des bénévoles, nous avons la chance de revoir sur grand écran des moments vécus au sein de notre communauté. Homme aux mille qualités et aux mille causes dont, récemment, celles de l'installation de la fibre optique en milieu rural, monsieur Deladurantaye demeure une personne très inspirante.

Enfin, pour remercier les bénévoles de leur implication, ces derniers sont venus chercher un plant de fines herbes, mais devaient au préalable se déguiser pour la prise de photos. Ce qui a suscité de nombreux fous rires, rappelant ainsi l'importance de garder son cœur d'enfant !

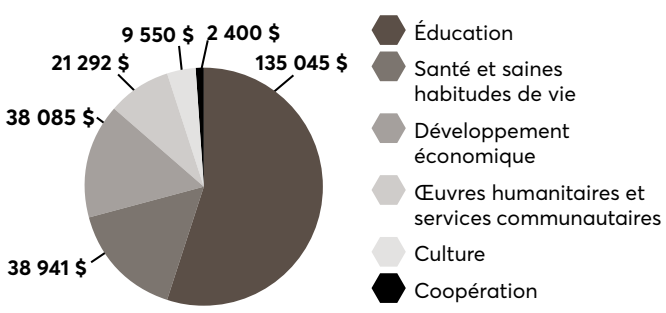
Crédit photo : Serge Bernier

NOTRE DISTINCTION COOPÉRATIVE

Grâce à vous, nous contribuons au développement de votre milieu!

Guidée par des valeurs propres à sa nature coopérative, votre caisse pose des gestes concrets de solidarité et d'entraide envers son milieu en plus de vous donner droit à de multiples avantages. L'accès à une offre de service complète et à des outils pratiques, la possibilité de profiter d'offres exclusives, de participer aux décisions de votre caisse, sont des exemples concrets des bénéfices que vous retirez à être membres d'une coopérative financière.

Montants remis grâce au Fonds d'aide, aux dons et aux commandites en 2016



Résultats financiers combinés des caisses regroupées*

(au 31 décembre 2016 en milliers de dollars)	2016	2015	Croissance (%)
Bilan			
Prêts (total particuliers et entreprises)	551 819,8	539 297,6	2,3 %
Total de l'actif	637 505,0	619 226,0	3,0 %
Total du passif	569 841,8	56 791,8	2,3 %
Avoir	67 663,6	62 434,2	8,4 %
État du résultat			
Revenu d'intérêts	18 357,2	18 908,2	-2,9 %
Frais d'intérêts	6 546,7	7 133,3	-8,2 %
Autres revenus	4 913,7	4 914,5	0,0 %
Autres frais	8 733,5	8 917,3	-2,1 %
Excédents d'exploitation	3 760,9	3 687,4	2,0 %

*Pour les projets financiers complets des caisses de L'Ange-Gardien, de Bedford et de Farnham au 31 décembre 2016, visitez le desjardins.com/caissedelapommeraie.

L'intercoopération est au cœur de notre mission

Même avant le regroupement, les caisses de l'Ange-Gardien, de Bedford et de Farnham ont uni leurs efforts à plus d'une reprise afin de soutenir financièrement différentes initiatives du milieu.

Les lauréats 2016 du programme de bourses d'études offerts par les caisses

Desjardins
Caisse de la Pommeraie

ÉLECTIONS MUNICIPALES EN ARMANDIE

François Renaud

En novembre prochain, les citoyens de notre grande région auront à choisir les édiles qui assumeront la tâche de maire pour chacune des dix municipalités formant l'Armandie. Dans ce contexte, le journal *Le Saint-Armand* a choisi d'offrir à ses lecteurs un portrait de la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui et telle qu'elle se dessinera au cours des prochains mois.

BEDFORD
En ce qui concerne la position de monsieur Yves Lévesque, qui achève son premier mandat à la tête de la ville, le maire sortant nous informe qu'il compte bien se représenter et qu'à sa connaissance, on n'a pas encore eu vent d'éventuels opposants.

CANTON DE BEDFORD
Le maire actuel, monsieur Gilles Saint-Jean, nous a signifié son intention de se représenter et s'est dit prêt à accorder une entrevue à un journaliste du Saint-Armand.

DUNHAM
Au terme d'un premier mandat à titre de maire, monsieur Pierre Janecek a pris la décision de se représenter. Il sait que quelqu'un songe à le contester, mais, jusqu'à maintenant, rien d'officiel n'a émergé de cette candidature potentielle.

FRELIGHSBURG
Monsieur Jean Lévesque, qui en est à son premier mandat, ne nous a pas retourné notre appel.

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE
Madame Gendreault n'a pas encore pris la décision de se représenter pour un 3e mandat; elle avoue être tentée, mais se décidera au moment opportun. Aucun bruit de coulisse ne permet de croire que quelqu'un songe à briguer le poste de maire.

PIKE RIVER
Monsieur Bellefroid ne nous a pas retourné notre appel.

SAINT-ARMAND
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès tragique de monsieur Réal Pelletier. Dans les circonstances, personne n'a, pour l'heure, manifesté publiquement l'intention de prendre sa relève.

SAINT-IGNACE-DE-STANBRIDGE
Monsieur Santerre, qui occupe le poste de maire depuis 1985, a l'intention ferme de se représenter. Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a exprimé publiquement le désir de contester son poste.

STANBRIDGE STATION
Monsieur Gilles Rioux a choisi de se représenter pour un troisième mandat. Jusqu'à maintenant, personne n'a manifesté publiquement l'intention de contester son poste.

STANBRIDGE EAST
Monsieur Greg Vaughan a choisi de se représenter. Personne n'a exprimé publiquement l'intention de contester son poste.

Au cours des prochaines publications (août-septembre et octobre-novembre), *le Saint-Armand* compte interviewer tous les candidats déclarés afin de les interroger sur la nature des enjeux qu'ils affrontent ainsi que sur les mesures qu'ils entendent mettre en place pour assurer l'essor de leur municipalité.

Que tous les candidats potentiels sachent que nos pages sont grandes ouvertes afin de faire connaître aux électeurs de leurs municipalités respectives les idées qu'ils comptent défendre lors du prochain scrutin. L'offre s'adresse aussi bien aux personnes qui désirent se présenter comme conseillers municipaux. Pour prendre rendez-vous avec l'un de nos journalistes, composer le (450) 248-7251.

L'HORLOGE DU CHEMIN DE CHAMBLY

(suite de la saga des Demers, 5e partie)

Robert Demers

Chapitre 2 Les Rouges

Introduction

La vie d'Édouard René Demers s'est déroulée au 19e siècle, à l'époque des grandes réformes municipales, scolaires, parlementaires et constitutionnelles. Véritable pionnier, il sera au cœur de tous ces changements et deviendra un membre important du Parti Rouge. Opposé à la confédération des provinces, c'était aussi un partisan du retour à un Bas-Canada indépendant. Il a lutté contre l'imposition de la dîme et fut un supporteur actif de l'abolition de la tenure seigneuriale. Victime des luttes intestines au sein de son propre parti, il ne réussit pas à se faire élire comme député. De plus, il assista au démembrement d'Henryville et finit par quitter cette municipalité pour s'installer à Bedford.

Lors du décès de son père, il devint le second propriétaire de l'Horloge du chemin de Chambly. C'était le douzième enfant de François Demers. Né le 6 novembre 1817, sur le chemin de Chambly à Longueuil, on l'appela Édouard, prénom auquel il ajouta celui de René. C'était la coutume de donner comme prénom celui d'un souverain. Il choisit sans doute René dans le but de se distinguer des autres Demers. Il n'avait que 12 ans lorsque son père reçut la grande horloge de huit de ses enfants, à l'occasion de sa nomination comme capitaine de la milice. L'aîné de la famille, son frère Alexis Demers, aurait normalement dû en hériter, mais il était décédé depuis de nombreuses années. Cette horloge n'était plus à la mode et son entretien s'avéra difficile. Était-ce lui qui avait suggéré de la peindre en vert lors de la fuite vers la frontière? C'est probable. On ne devait pas se bousculer au portillon pour la posséder. Édouard René Demers en hérita donc.

Talentueux, le garçon termina ses études à l'âge de 17 ans. Il avait suivi le cours classique à Chambly où il apprit le latin, la rédaction française et l'anglais. Il fut le premier de notre famille à devenir un professionnel. L'éducation comptait énormément pour lui. Trois de ses fils firent des études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe. Mentor de son neveu, Alexis Louis Demers, c'est grâce à lui que les fils de ce dernier firent aussi des études classiques. L'influence d'Édouard René Demers ne s'exerça pas uniquement dans sa famille. Toute sa vie, il se fit le promoteur de l'éducation pour l'ensemble de la population. On trouve des marques précises de son action dans le Haut-Richelieu et dans la ville de Bedford.

Édouard René Demers, 1817 – 1886

Les années de cléricature

À la fin de ses études, Demers entreprit cinq années de cléricature dans le but de devenir notaire. Il obtint son diplôme en 1838, à 21 ans, âge de la majorité à l'époque. Ces longues années comme clerc de notaire lui fournirent l'occasion de parfaire ses connaissances en droit et en anglais, lui permettant ainsi de devenir l'un des notaires importants de sa génération. Le greffe des actes qu'il nous a laissés en fait foi, de même que les nombreuses fonctions qu'il a occupées dans le domaine public. Résidant en divers endroits, depuis Longueuil jusqu'à Henryville, il se familiarisa non seulement avec le territoire des comtés du Haut-Richelieu et voisins voisins, mais il tissa aussi des liens avec de nombreuses personnalités dont l'action politique fut important à l'époque. Il entreprit sa cléricature en 1833 à Chambly et à Henryville, chez le notaire Basile Larocque. Il y était en terrain connu, Basile Larocque œuvrant comme notaire de la famille. L'année précédente, il avait rédigé une demi-douzaine d'actes notariés pour les Demers. Joseph Demers, François Demers et Louis Demers, les frères d'Édouard René Demers, s'étaient établis à Henryville. Rappelons-nous que ce village avait été fondé en 1815-1817 par le notaire Edme Henry, l'un des héros de la guerre de 1812, durant laquelle il avait été l'un des commandants de François Demers. C'était un homme d'affaires important. C'est à titre d'agent foncier qu'il avait fondé Henryville et lui avait donné son nom. On le connaissait bien à l'auberge du chemin de Chambly puisque c'était un ami de la famille. Il recrutait de futurs résidents pour Henryville, laquelle connut, avec l'arrivée des loyalistes durant les années 1920, une forte croissance. Par la suite, vers 1830, l'expansion se poursuivit, cette fois avec l'arrivée d'une population sans cesse croissante de Canadiens français. Certains des enfants de François Demers étaient du nombre.

À l'arrivée d'Édouard René Demers en 1833, Henryville

comptait près de 2000 habitants, dont la majorité était de langue anglaise. Notaire de renom à Chambly et à Henryville, Me Basile Larocque était un partisan du Parti canadien puis du Parti patriote. Dans son étude, Demers apprit les rudiments de sa future profession. Il poursuivit son apprentissage auprès de Me Léon Dugas, notaire de Clarenceville, village voisin de Henryville à population majoritairement anglophone. C'est là qu'il perfectionna sa connaissance de l'anglais en apprenant la terminologie nécessaire à l'exercice de sa profession. Par la suite, il s'installa à Chambly où, en 1836 et 1837, il effectua un stage chez Me Joseph Porlier. Chambly, ville importante sur le plan militaire et centre de négoce, lui assurait une expérience et des connaissances plus vastes. En 1837-1838, il compléta son stage auprès de Me Louis-Mars Decoigne, notaire de L'Acadie. Tous ces notaires étaient des partisans du Parti patriote, mais la dernière association avec le notaire Louis-Mars Decoigne eut un impact déterminant à cet égard.

Cléricature et action politique

En 1837, Louis-Mars Decoigne pratiquait le notariat depuis une dizaine d'années. Il avait repris la pratique de son père, Louis Decoigne, suite au décès de celui-ci en 1832 à Sainte Marguerite de Blairfindie, aujourd'hui connue sous le nom de L'Acadie. Il comptait parmi ses clients François Bourassa, dont le fils, François, avait l'âge de Louis-Mars Decoigne. La pratique du notariat à l'étude de Louis-Mars Decoigne était importante, mais l'action politique l'était tout autant, sinon plus. Louis-Mars était aussi un partisan du Parti patriote. Il appuyait Papineau et les membres de ce parti. En pleine rébellion, il s'impliqua dans les manifestations et la révolte armée. Il n'était pas seul; son frère Pierre Théophile, notaire à Napierville, et son jeune frère Olivier furent aussi très actifs dans la rébellion. Il en fut de même de François Bourassa, fils, qui y participa à titre de capitaine de l'Association des frères-chasseurs.

Les Demers, Decoigne et Bourassa assistèrent à l'assemblée des six comtés qui se tient à Saint-Charles le 23 octobre 1837. Déchainés, les orateurs réclamaient des mesures contre ceux qui pactisaient avec le régime dénoncé. Également patriote, Édouard René Demers participa, avec Louis-Mars Decoigne, à un charivari chez le docteur Timoléon Quesnel le 26 octobre 1837 à l'Acadie. Celui-ci refusait de donner suite aux pressions des patriotes qui lui enjoignaient de démissionner de sa fonction de juge de paix pour protester contre l'administration britannique. Il ne s'en laissa pas imposer et, en novembre 1837, fit arrêter et emprisonner Louis-Mars Decoigne. Ce dernier réussit à obtenir sa libération en juillet 1838 contre un cautionnement de 1000 livres. Par la suite, il continua à participer secrètement à la rébellion.

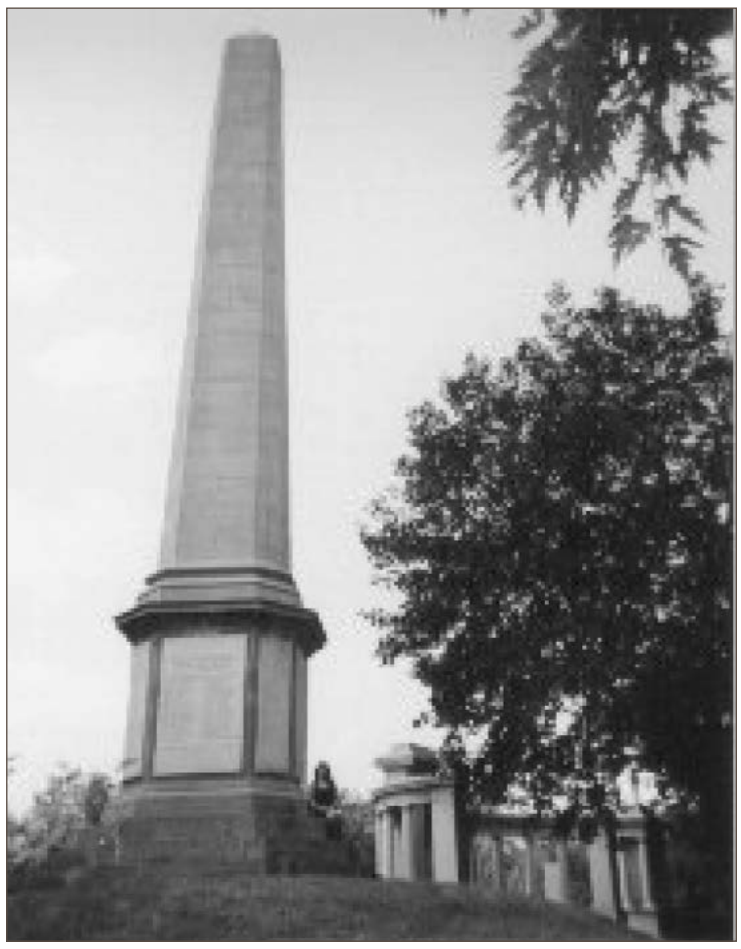
Une des dernières batailles livrées par les patriotes eut lieu le 9 novembre 1838 à Odelltown, village situé à mi-chemin entre Lacolle et la frontière américaine. Ce fut un désastre pour les patriotes. Louis-Mars Decoigne, ayant appris qu'il faisait l'objet de dénonciations, s'enfuit aux États-Unis. Sa maison de l'Acadie fut brulée en novembre 1838 durant son absence. Édouard René Demers réussit tout de même à obtenir un dédommagement en déclarant que le notaire Decoigne se trouvait aux États-Unis pour affaires et que sa maison avait été brûlée accidentellement lorsqu'on avait mis le feu aux résidences voisines. La situation était devenue extrême. Lors d'une discussion, le notaire Larocque, un patriote, avait reçu une volée de coups de fouet d'un autre patriote. François Demers et son fils ainé, Alexis Demers, étaient en fuite. Joseph Demers, qui demeurait à Henryville, ayant contesté le sérieux de recrues armées de gourdins et de lances en bois, se fit tirer dessus par un patriote. François Bourassa fut arrêté et incarcéré à la prison de Montréal. Le frère de Louis-Mars Decoigne, le notaire Pierre Théophile Decoigne, fut arrêté et condamné à mort par un tribunal militaire. Il fut pendu en janvier 1839.

Ce fut l'une des périodes les plus tumultueuses des deux colonies britanniques du Bas et du Haut-Canada. Lors de la rébellion de 1837-1838, la constitution fut abrogée, les assemblées législatives du Haut et du Bas-Canada furent abolies, la loi martiale fut mise en place et l'*habeas corpus* fut suspendu. John Colborne, le chef des armées britanniques, qu'on avait surnommé « le vieux brulot », mâta les rebelles. Plus de 1000 patriotes furent arrêtés au Bas-Canada, autant dans le Haut-Canada. Les maisons de ceux qui s'étaient enfuis furent brûlées. Si la rébellion tant au Haut-Canada qu'au Bas-Canada fut un échec, la Chambre des communes de Londres se rendit compte de l'insuccès du gouvernement représentatif et de la mauvaise administration de la colonie qui avait entrainé cette rébellion. La répression ne pouvait être une solution, il y avait lieu d'agir autrement et de trouver une solution.

Lord Durham, un homme d'État britannique réputé progressiste, fut désigné pour analyser les causes de la rébellion et faire rapport. Il fit plusieurs recommandations à Londres pour la réorganisation des deux colonies. Nous en retenons deux:

1 Créer une seule province, le Canada-Uni, avec un gouvernement responsable devant une assemblée de représentants élus par la population. L'usage du français serait interdit. L'Acte d'Union fut sanctionné à Londres le 23 juillet 1840.

2 Établir des municipalités avec des conseils élus par la population locale, responsable de l'administration et de l'éducation. Le 29 décembre 1840, des lois furent adoptées au Bas-Canada qui mettaient en place des districts municipaux.



Le Monument aux victimes politiques de 1837-1838, inauguré le 14 novembre 1858 par l'Institut canadien de Montréal.

(*suite au prochain numéro*)

Pizzeria BEDFORD
Restaurant familial
Dimanche à jeudi 11 h à 23 h
Vendredi et samedi 11 h à minuit
Petit-déjeuner • dîner • souper
7 jours / semaine
Livraison rapide et gratuite
41 Rue Principale, Bedford, QC
(450) 248-2880 et (450) 248-7798
Nos spécialités : Pizzas • Fruits de mer
Souvlaki • Brochettes • Steak • BBQ
Moules et crevettes sautées à la crème ou marinara

Gerry Simard
Ébénisterie LaShoppe Cabinetmakers
Meubles et armoires de cuisine sur mesure
Custom furniture and kitchen cabinets
Pike River - Québec
www.lashoppe.net
450-272-4637

Auberge des trois érables
Restaurant
Ouvert les vendredis, samedis, dimanches et lundis soirs sur réservation
450 248 37 15
Apportez votre vin
aubergedestroiserables.com
192 chemin des érables, Saint-Armand

Calendrier culturel | Boîte à suggestions | Devenir membre | S'abonner | Renouvellement | Faire un don | Payer une facture

LE SAINT-ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Vous habitez en Armandie?
DEVENEZ MEMBRE et soutenez *Le Saint-Armand*
en cliquant ici

Le journal *Le Saint-Armand* a maintenant un tout nouveau site web interactif !
www.journalstarmand.com
Consultez 14 années d'articles publiés depuis les débuts en 2003,
explorer les nombreuses fonctions interactives, consultez le calendrier des activités culturelles, commentez les articles, faites-nous des suggestions, payez votre carte de membre en ligne, recherchez d'anciens articles, faites un don pour soutenir votre journal, etc.

DOMAINE DU RIDGE
DÉGUSTATION GRATUITE
DE 3 PRODUITS DE VOTRE CHOIX
SUR PRESENTATION DE CE COUPON
205, chemin Ridge, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0 | 450-248-3987

FRAISIÈRE ROU.G.I ET FILS INC.
Fruits & Légumes de la ferme (détail et gros)
Produits transformés
Au Jardin Fleuri — Producteur de courges
Membre Duro-club
1525, route 235
Sainte-Sabine (Québec) J0J 2B0
Tél. : 450 296.8802
rougi@videotron.ca • www.fraisiererougi.com

LIBRAIRIE FRELIX
BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS
2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

TAON GESTIONNAIRE PARASITAIRE
450.296.0301
514.912.1806
Résidentiel - Commercial
Institutionnel - Industriel
Techniciens certifiés
Avec TAON c'est efficace, écologique et économique
TRAITEMENTS EXTÉRIEURS
contre les fourmis charpentières et de pavés
araignées - coccinelles - guêpes et plus...
TRAITEMENTS INTÉRIEURS
selon vos besoins, votre plan annuel
et dans le respect de votre milieu de vie.
Soumission gratuite et travail garanti!
www.taongestionnaireparasitaire.com
TRAITEMENT
mauvaises herbes & fertilisants
TAON GAZON
Plus vert pour moins cher!
5 visites
de fertilisant haut rendement
seulement 280$
Taxes non incluses
(3500 pieds et moins)
450.296.0301
514.912.1806
www.taongestionnaireparasitaire.com
Sans contrat ni tracas!

GROUPE ST-LOUIS
COWANSVILLE
TOYOTA MAZDA NISSAN
groupestlouis.com
RUE DE SALABERRY 450 263-8888

CERTIFIÉ BIOLOGIQUE
BIO
Manon Rousseau
Kevin Shufelt
Vignoble
450-248-2531
rousseaushufelt@hotmail.com
www.vignoblepigeonhill.webs.com
Vignoble PIGEON HILL
395, chemin des Érables
Saint-Armand (Québec)

LA FONDATION LÉVESQUE-CRAIGHEAD
http://fondationlevesquecraighead.org
info@fondationlevesquecraighead.org
34, rue St-Joseph Bedford Qc. J0J 1A0 Tél: 450-248-4321 poste 34024

Koyo
JTEKT
Roulements Koyo Canada Inc.
Koyo TOYODA
JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316

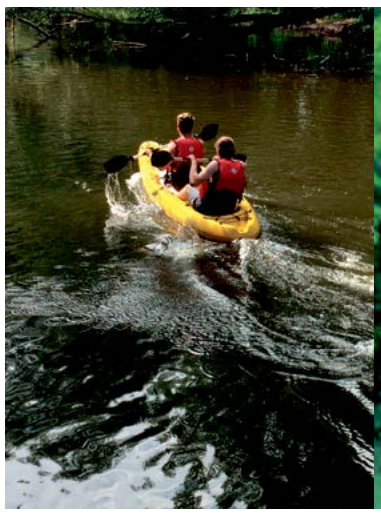
M Désourdy
HOMESTAGING / RELOOKING / Feng shui
www.home-staging-monteregie.com
514 347-2635
michelledesourdy@gmail.com

Aluminium Cardinal inc.
GENTEK PRODUITS DE BÂTIMENT GENTEK
PLIAGE SUR MESURE
GOUTTIÈRES SANS JOINT 5" ET 6"
PROTÈGES FEUILLES ALU-REX
- ROULEAU D'ALUMINIUM - SOFFITE - FASCIA - J-TRIM ET ACCESSOIRES
Robert Cardinal
billcat@live.ca
Cell.: 450 521-2025
Bur.: 450 295-2025

Pour informations : La Corporation de développement de Bedford et région - 1, rue Principale, Bedford, Qc. J0J 1A0 Tél. :(438) 808-7454
Courriel : administration@ville.bedford.qc.ca Partenaires : Ville de Bedford, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Stanbridge-Station

Quelques activités estivales d'ici le prochain numéro

Journée des petits entrepreneurs	17 juin	Place Publique du parc Adrien-Tougas de Bedford
Fête nationale rassemblée	24 juin	Place du quai à Philipsburg (Saint-Armand)
Spectacle équestre	1er juillet	Voir ci-contre
Rendez-vous country	7 et 8 juillet	**Vendredi** — Parade de chevaux, danse en ligne sur la rue Principale à Bedford, feux d'artifice en soirée **Samedi** – Vente de trottoir et activités gratuites pour toute la famille durant la journée, Edouard Lagacé et Coco Country Band en soirée
« Ride » de filles	8 juillet	Plus de 300 motos passeront dans Bedford pour soutenir la lutte contre le cancer du sein
Journée kayak	15 juillet	Initiation au kayak sur la rivière, à Bedford. Renseignements : Loisirs Saint-Damien, 450 248-7150
Cinéma en plein air	15 juillet	En soirée, pour toute la famille, place publique du parc Adrien-Tougas de Bedford
Festival de la tortue Mikinak	5 août	Pike River, renseignements : 450 248-2120
Course Série de l'Estrie	6 août	Centre équestre de la SAM à Bedford
Exposition agricole de Bedford	10 au 13 août	**Jeudi soir** – Hommage à ACDC **Vendredi soir** – Derby, 19 h 30, section VIP disponible **Samedi** – Tir de tracteurs **NOUVEAUTÉ**: Journée des enfants le dimanche avec Chase, Marcus et Stella, tir de tracteurs à pédale pour enfants, fabrication de saucisses artisanales



Le 1er juillet

Centre Équestre SAM

Deux représentations : 13 h et 19 h

Billets en vente au centre équestre,

sur le site internet http://centreequestresam.com/

ou à la porte, 17, rue Marzali, Bedford.

ADUTLES : 22 $, ENFANTS : 15 $, FAMILIAL : 70 $

Arrivez tôt afin d'être à vos places

15 minutes avant le début du spectacle.

Dans le cadre de ses activités scolaires (Option passion) et parascolaires (cours d'équitation), le Centre équestre de la SAM présente un splendide spectacle équestre mettant en vedette les élèves, leurs entraîneurs et Frédérique Foiret, artiste équestre professionnelle. Venez découvrir l'histoire de la princesse Salm-Salm, une femme originaire de Philipsburg, né en 1838, et qui s'est envolée avec une troupe de cirque américaine pour devenir une vraie artiste! Cavalière émérite, elle raconte son histoire tout à fait incroyable au travers de numéros colorés et humoristiques!

Le Centre équestre SAM offre un spectacle annuel depuis 2010 grâce à l'implication des élèves et à la vision de ses gestionnaires. Le spectacle équestre est né du désir de permettre aux jeunes cavaliers de découvrir leur fibre artistique auprès de professionnels de l'art équestre renommés. Par l'entremise de ce projet, nous permettons également aux spectateurs d'en apprendre davantage sur l'histoire de la région de Brome-Missisquoi dans un contexte de divertissement équestre!

Le camp pédago

Le service des loisirs de Bedford et les écoles Premier Envol et Monseigneur Desranleau de Bedford font équipe pour offrir aux enfants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage une activité de vacances visant à contrer la « glissade de l'été ».

La « glissade de l'été » est une image employée par Égide Royer, expert en adaptation scolaire et professeur à l'université Laval. Par cette image, il attire l'attention sur le fait que les vacances scolaires estivales entraînent un important recul des apprentissages acquis au cours de l'année scolaire. On estime que, surtout pour les enfants du primaire qui éprouvent des difficultés d'apprentissage, le recul peut aller jusqu'à une perte de 20 % des acquis réalisés au cours de la dernière année scolaire. Pour contrer ce phénomène, le professeur Royer a imaginé de créer, durant les vacances scolaires, des camps de jour où les enfants préserveraient leurs acquis dans le cadre d'activités ludiques.

C'est en assistant à une conférence d'Égide Royer que Sophie Sénéchal, directrice des écoles Premier Envol et Monseigneur Desranleau, a eu l'idée de lancer le projet à Bedford. « On a commencé l'an dernier et on a pu constater que les enfants qui avaient participé au camp pédago avaient réellement progressé. Alors on répète l'expérience cette année, en intégrant des enfants des écoles primaires de Notre-Dame-de-Stanbridge et de Saint-Armand. »

GUY DUFRESNE, LE POÈTE DE FRELIGHSBURG

Jef Asnong

Nous publions ici la première partie de ce texte qui se poursuivra dans le prochain numéro.

On respecte la langue parce qu'elle est un bien commun, mais elle est néanmoins et avant tout un bien personnel de chacun.

Ayant conçu le projet de présenter l'auteur Guy Dufresne aux gens de sa région, je me suis senti, au fur et à mesure de mon enquête, plutôt audacieux. Le personnage est encore plus hors norme qu'il n'y paraît à prime abord.

J'ai connu guy Dufresne brièvement dans les années 1960-1970, assez toutefois pour avoir été conquis par la qualité de son travail et séduit surtout par son profond humanisme. Mais il surprend aussi par l'abondance de sa production littéraire autant que par ses interventions à saveur sociale dans son milieu de vie.

Je me suis rendu compte qu'il est bien connu dans sa région d'adoption. Son œuvre, en particulier certains de ses téléromans, dont *Cap-aux-Sorciers* et *Septième Nord*, a toutefois une notoriété étendue qui dépasse la sienne. Raison suffisante pour lui rendre l'honneur qui lui est dû.[1]

L'attrait du mont Pinacle

Guy Dufresne est né le 17 avril 1915, dans la paroisse de Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End de Montréal. Il a fréquenté les académies Bonsecours et Querbes de même que les collèges Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf, tenus par des Jésuites. On peut supposer que l'élève a subi l'influence de l'époque, marquée par l'omniprésence de la religion. Mais c'était aussi le prélude à la Révolution tranquille, terme qui veut dire aussi que c'était plus tranquille avant…

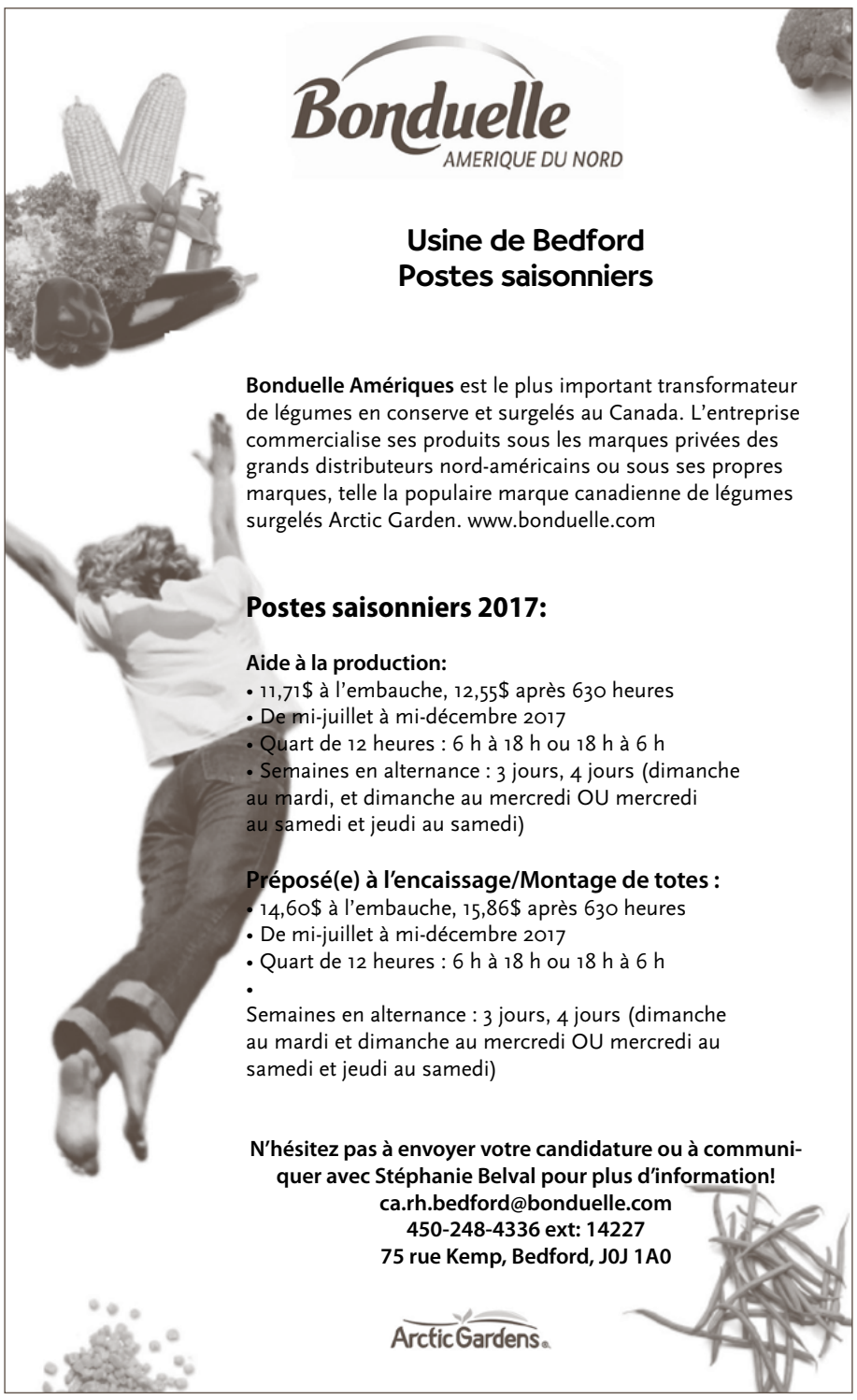
Il y eut bien des débats véhéments. L'un de ses professeurs, le réputé François Hertel, se serait inspiré de l'étudiant Guy Dufresne pour créer le personnage de l'un de ses livres… Hertel faisait lire Baudelaire à ses élèves. Cela n'empêcha pas Guy Dufresne d'être attiré par les ordres ni de maintenir une correspondance avec son ancien professeur. De toute façon, il fut refusé pour des raisons de santé. Il ne fut pas non plus une grenouille de bénitier. Son humanisme se nourrissait aux sources traditionnelles, mais il avait l'esprit ouvert. Les textes qu'il écrivit à l'époque laissaient présager ce qui se passerait dans les années 1960. Il obtint son baccalauréat en 1939.

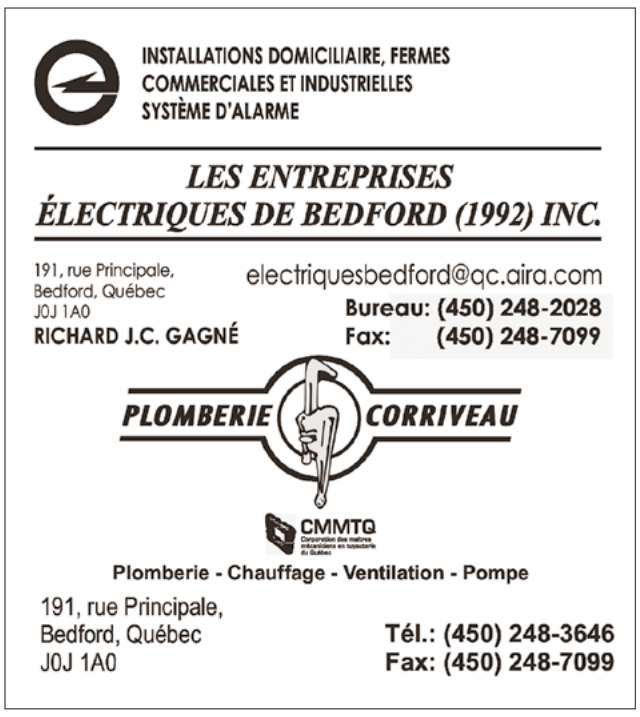
Sur cette cette période, il écrivit : « J'ai fini mon cours " sur le derrière " avec un " voile " au poumon droit ».[2]

Entretemps, vers 1935, il accompagna son père lors d'un voyage à Maria, petite municipalité gaspésienne donnant sur la Baie-des-Chaleurs. Un mélomane faisant jouer du Mozart attira leur attention. C'était plutôt inusité. Il s'agissait du frère d'Anne-Marie Lucier. On fit connaissance et, entre les jeunes, l'amour naquit aussitôt. Anne-Marie avait étudié plus longtemps que la majorité des femmes de cette époque.

« Elle a été assez " folle " pour l'épouser, Guy, qui avait souffert de tuberculose, instruit, mais sans une " cenne " dans les poches. Elle le suivra sans l'ombre d'une hésitation et l'a toujours soutenu comme auteur, comme pommiculteur, en tout. »[3] Le couple se maria en 1939.

Pour soigner son poumon, on lui conseilla le grand air. C'est ainsi qu'il vint se ressourcer au mont Pinacle.





Le pommiculteur

Ce fut l'époque où, sous la guidance d'agronomes pionniers, la pommiculture s'implanta dans la région. Dans son livre d'histoire qui porte le beau titre *Quand Frelighsburg est tombé dans les pommes*, François Renaud raconte comment les agronomes-pommiculteurs Adélard Godbout et Paul-Omer Roy, entre autres personnes, œuvraient en ce sens. Paul-Omer Roy fut muté ailleurs pour des raisons liées à la politique de l'époque. Il quitta donc la région de Frelighburg et, à contrecœur, se résolut à vendre son précieux verger du chemin Abbott's Corner (qui relie le chemin du Pinacle à celui de la Grande Ligne) au futur dramaturge Guy Dufresne, alors âgé de vingt-quatre ans.[4]

(Photo Succession Guy Dufresne)

Anne-Marie et Guy Dufresne dans leur verger, en 1940

Son grand ami des temps de collège, Bernard Lanctôt, avec lequel il avait fréquenté les collèges Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf, le suivit et devint un pionnier de la sylviculture dans notre région. Ils passèrent leur vie côte à côte.

Guy apprit les rudiments de la pommiculture. Il fut membre fondateur de l'agence de ventes de pommes de Farnham, un organisme qui précéda la création de la Coopérative des producteurs de pommes de Frelighsburg. On ne possèdait pas alors les variétés de pommes résistantes qui furent sélectionnées plus tard. Guy rêvait de mener de front une double carrière de pommiculteur et d'écrivain. La nature lui donna un coup de main.

En avril 1945, un fort gel abîma les fleurs de son verger. Il se réfugia à Sherbrooke où il obtint un emploi à la Régie du bois de chauffage. Pratiquement en même temps, Radio-Canada lança son premier concours littéraire. Il soumit *Le Contrebandier*, un texte de fiction qui lui valut le premier prix.

Son rêve se réalisa, certes, mais cela ne fut pas de tout repos. Auteur prolifique, il écrivait aussi par nécessité économique.

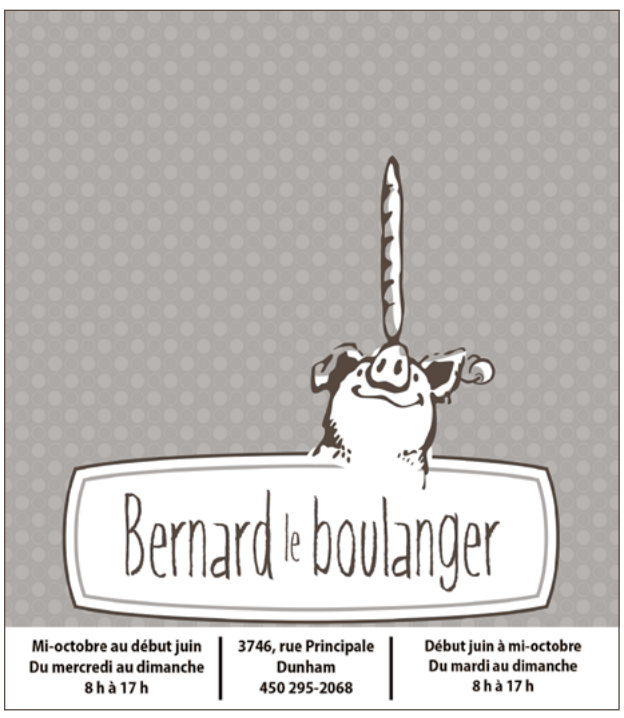
Aurélien Boivin et Lucie Robert de l'Université Laval ont établi une bibliographie dont la seule liste de ses travaux et des études et articles consacrés à son œuvre compte 21 pages ![5]

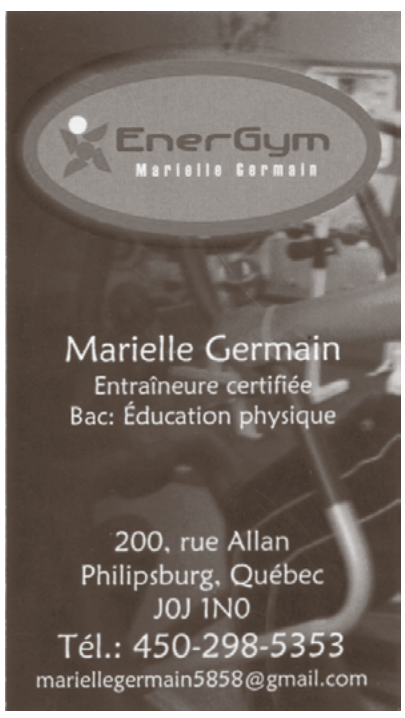
Il signa des textes régulièrement diffusés à la radio et à la télévision qui le rendirent célèbre. Il écrivit aussi des pièces de théâtre. Il fut d'ailleurs l'un des premiers scénaristes au monde à écrire pour la télévision francophone. Traductions, adaptations des œuvres des dramaturges John Steinbeck, Tennessee Williams, Anton Tchekhov et Luigi Pirandello firent partie de sa production. L'adaptation du roman *Des souris et des Hommes* de John Steinbeck réalisée par Paul Blouin, avec qui Guy Dufresne s'entendait très bien, fut d'ailleurs un grand succès. Il écrivit aussi des scénarios de films et des textes d'histoire.

Son dernier travail important fut la rédaction des dialogues du célèbre film *Les Ordres*, long métrage qui traite de la crise des mesures de guerre de 1970.[6]

[1] Entrevues : Serge D'Amour, Madeleine Dufresne, Marthe Lanctot, Robert Leroux, Monique Miller, Michelle Roy-Tougas.
[2] Guy Dufresne, Les Cahiers de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, octobre 1971
[3] Madeleine Dufresne
[4] *Quand Frelighsburg est tombé dans les pommes*, François Renaud, p. 30, 2012
[5] *Bibliographie de Guy Dufresne,* Aurélien Boivin et Lucie Robertf
[6] Guy Dufresne, dramaturgie québécoise et franco-canadienne http://www.cead.qc.ca/_cead_repertoire/id_document/1615

(suite au prochain numéro)





UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE – AUTOMNE 2017

Automne 2017

COURS

UTA690 La périlleuse marche de l'humanité.
Gilles Paradis, B. et M. en géographie,
Les mardis, de 9 h 30 à 12 h
M. en administration publique internationale
Du 19 septembre au 17 octobre 2017
Bibliothèque de Cowansville, salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

UTA 372 Une vieille science toujours actuelle : la géologie
Bruno Landry, M. en géographie physique
Les lundis, de 9 h 30 à 12 h
Du 25 septembre au 20 novembre 2017, relâche le 9 octobre
Bibliothèque de Cowansville, salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

UTA 580 Le Mexique contemporain
Jaime Porras Ferreyra, D. en science politique, B. en relations internationales
Les mercredis, de 13 h 30 à 16 h
Du 20 septembre au 11 octobre 2017
Aréna de Bromont, Hall (Porte B), 20, rue Pierre-Bellefleur,
Bromont (à l'intersection de la rue John-Savage)

UTA 666 Vivre en ville
Daniel Bédard, M. Sc. en géographie
Les lundis, de 13 h 30 à 16 h
Du 25 septembre au 20 novembre 2017, relâche le 9 octobre
Bibliothèque de Cowansville, salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

UTA 687 Une approche historique de la crise syrienne
Marc Abou Abdallah, D. en histoire ancienne et philologie sémitique
Les jeudis, de 14 h 00 à 16 h 30
Du 21 septembre au 16 novembre 2017, relâche le 26 octobre
Hôtel de ville de Sutton, salle du Conseil
11, rue Principale, Sutton

ATELIERS

UTA 559 S'amuser sur Facebook en toute sécurité
Michaël Bergeron, M. en histoire
Les jeudis, de 9 h 30 à 12 h
Du 21 septembre au 19 octobre 2017
Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

UTA 166 S'engager à la retraite
Mylène Sallès, M. en sciences de l'éducation, doctorante en gérontologie
Les mercredis, de 9 h 30 à 12 h
Du 20 septembre au 11 octobre 2017
Bibliothèque de Cowansville, salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

UTA 315 Apprentissage de la tablette Apple
André Sactouris, B. spécialisé en relations industrielles
Les vendredis, de 13 h 30 à 16 h
Du 15 septembre au 13 octobre 2017
Hôtel de ville de Sutton, salle du Conseil
11, rue Principale, Sutton
Nombre maximum d'étudiants : 15

UTA 274 Apprentissage de la tablette Androïd
André Sactouris, B. spécialisé en relations industrielles
Les vendredis, de 13 h 30 à 16 h
Du 20 octobre au 24 novembre 2017, relâche le 10 novembre
Hôtel de ville de Sutton, salle du Conseil
11, rue Principale, Sutton
Nombre maximum d'étudiants : 15

CONFÉRENCES (frais d'entrée de 5 $)
Bibliothèque de Cowansville, salle Pauline Martel
608, rue du Sud (entrée rue John), Cowansville

Héritage de la révolution tranquille.
Lorraine Pagé, B. en pédagogie
Lundi, 18 septembre 2017, de 13 h 30 à 16 h

Environnement : les gaz à effet de serre, les changements climatiques et autres enjeux environnementaux.
Marcel Lussier, M. en sciences de l'environnement
Mardi, 10 octobre 2017, de 13 h 30 à 16 h

Histoires de lune, histoires de vies
Robert Lamontagne, D. en physique-astronomie
Mardi, 14 novembre 2017, de 13 h 30 à 16 h

INSCRIPTION
En ligne : à compter du lundi, 14 août 2017, à 9 h
En personne: le 15 août 2017, de 14 h à 16 h
Bibliothèque de Cowansville, 608, rue du Sud (entrée rue John)

RENSEIGNEMENTS
Societetempslibre@gmail.com
Suzanne R Clément: 450-955-1164, resp. programmation Pierre Guy : 450-920-0744, resp, inscriptions
Site Web: www.usherbrooke.ca/uta

SAINT-ARMAND, PRINTEMPS 1867 : LES FÉNIENS DÉBARQUENT

Laurent Busseau*

« L'épouvante fénienne » ou *The Fenian Scare,* est une réalité omniprésente dans les journaux canadiens de la seconde moitié du XIXe, particulièrement ceux de Montréal. Dès 1865, les correspondants canadiens suivaient les assemblées publiques de la fraternité irlandaise des Féniens aux États-Unis. Au lendemain des incursions qui eurent lieu du 7 au 10 juin 1866 dans le comté Missisquoi, les journaux québécois condamnèrent le soutien que les Américains apportèrent au mouvement nationaliste irlandais, lequel soutien tenait de l'opportunisme politique et était le fait tant des démocrates que des républicains.

L'épouvante fénienne est donc relayée par les journaux régionaux tels que *The Waterloo Advertiser.* En effet, au lendemain des incursions qui ont eu lieu de Saint-Armand à Dunham, la crainte du retour des Féniens reste toujours présente. Le 2 septembre 1866, l'évasion de six Féniens torontois du pénitencier militaire de Cornwall, en Ontario, réveille la crainte du sabotage et d'une nouvelle attaque irlandaise : *« By a special telegram to* The Montreal Herald *dated Cornwall, September 2th, we learn that the Fenians prisonners, Murphy and five of his companions broke the jail and made their escape sometime before day light of this morning. »*

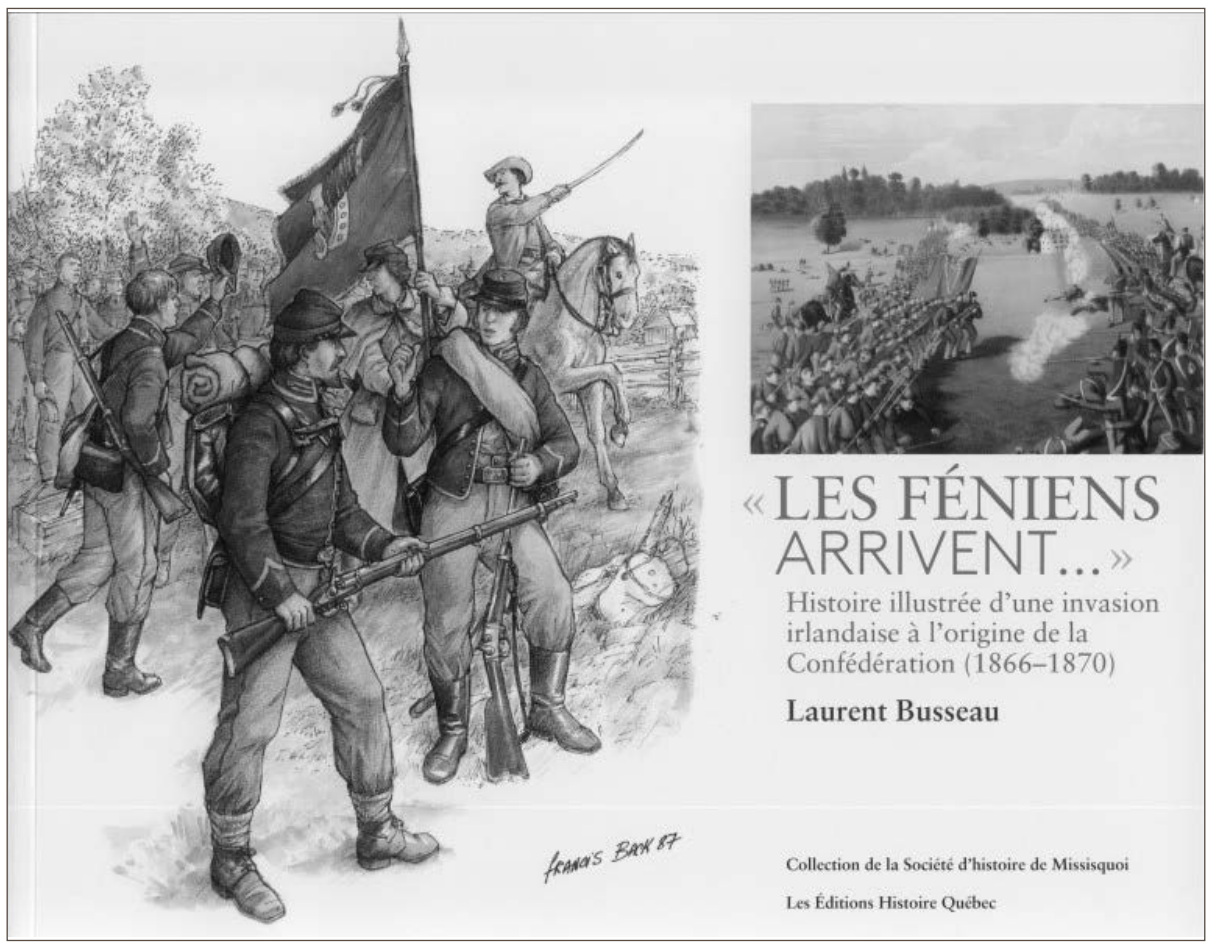
En 1866 et 1867, au lendemain du procès international et médiatique des Irlandais capturés à Eccles Hill et Saint-Armand en juin 1866, la peur s'intensifie. En décembre 1866, sous la protection de la milice locale et d'une trentaine de détectives de la police secrète canadienne, armés de carabines à répétition, seize prisonniers identifiés comme des membres de la fraternité fénienne sont jugés au palais de justice de Sweetsburg (Cowansville), selon une procédure extraordinaire déclenchée par le gouverneur général Lord Monck.

La condamnation, en 1867, à la pendaison de trois d'entre eux, dont Thomas Madden, qui en tant que sujet de la reine né en Irlande,
est jugé pour haute trahison, inquiète profondément les habitants frontaliers du Vermont. Qu'il s'agisse d'information ou d'intox, un correspondant du *Montreal Gazette* affirme, au printemps 1867, avoir connaissance d'autres préparatifs militaires dans la région de Missisquoi, car les principaux généraux féniens seraient venus espionner à Saint-Armand.

The Waterloo Advertiser informait donc les habitants de la place que *« A correspondant of* The Montreal Gazette *writes from Missisquoi to say that about 2 p.m. on Sunday last (first) five Fenians amongst whom were Generals Swenney, Spear and Mahon in two carriages, crossed The Province Line on the road from Franklin to Frelighsburg and stopped half an hour at Eccles a quarter of mille into St. Armand and the vicinity of their old camp ground. On their return they stopped at Franklin Centre and in conversation with some inhabitants of the place said of them had been in town of Dunham on Saturday and they would spend the 4th in Franklin and the 5th in St. Armand .»*

En réponse à cette angoisse légitime, Asa Westover et Andrew Ten Eyck de Dunham fondent, en 1868, la fameuse milice locale The Red Sashes (les écharpes rouges) qui, malgré les critiques des autorités militaires, confirmeront la réalité historique de cette *Fenian Scare* suite à la bataille d'Eccles Hill du 25 mai 1870, au cours de laquelle ils durent faire face aux soldats de l'Irish Republican Army (IRA) sur le chemin Eccles.

* Laurent Busseau, résident de Dunham, est historien et auteur du livre *Les Féniens arrivent…,* publié en 2016



SMALL PLEASURES IN ST-ARMAND

Sandy Montgomery

When on your own, nothing beats spending an hour in the morning in Saint-Armand. First stop is le Magasin Général for a newspaper and whatever else is on my list. Owner André Lapointe proudly declares that if his store does not have it - you probably don't need it. How about, a fanbelt for the tractor, a child's doll, rubber boots. On every visit you notice a treasure you missed previously. Some items are truly from another era, perhaps from before Jacques Benoit bought the store in 1964. The basement, it is said, holds even greater treasures. By the cash is a tray of pastries to die for, delivered personally by Louis Beaudry from his Boulangerie Saint-Armand on Dutch Street. On the way you exchange pleasantries with an acquaintance.

You can buy a book at Costco. I would rather pass twenty minutes immersed in a used book store to discover a gem from another era, all the while having an informative chat with the owner. That is how it is visiting the magasin général.

Then on to Café du Village for a mid-morning breakfast or maybe lunch. After a warm greeting from the energetic Nathalie, you never get a chance to open your newspaper for all the cheerful chatter and laughter between tables. Join in. Being St-Armand, it's casually back and forth between two languages. Nathalie evidently loves to cook. All jams and jellies are all from her kitchen - how about her bacon jam to slather on a burger. She sells jars of preserves by the thousands. Her mom Martha might be there to help out. The music is great; the playlist is all Martha. You cannot leave without buying a bag of *beignes à l'ancienne.*

Above the windows, Raôul Duguay's script reminds us: *«Touttt est dans touttt, touttt est au bouttt.»* There is something here to satisfy every sense. No rush to get home.

It is lamentable that our communities have lost the incidental gatherings, such as on the church steps after mass. That is why the village store and café matter beyond supplying immediate needs, particularly if they are places where you are expected to linger if you so choose.

BORNES PUBLIQUES DE RECHARGE POUR VÉHICULES ÉLECTRIQUES EN ARMANDIE

Bedford

Place du Dr-Adrien-Tougas
63, rue Principale

Pike River

Hôtel de ville
548, route 202

Saint-Armand (Philipsburg)

Parc de Philipsburg
220, rue Philips

Dunham

Hôtel de ville
3777, rue Principale

Vignoble l'Orpailleur
1086, rue Bruce

Vignoble Gagliano
1046, rue Bruce

Vignoble Val Caudalie
4921, rue Principale

Activités pour tous

Le dimanche, 9 juillet à 9 h 45

Croisière-brunch de 2 h 30 sur le Richelieu, suivie d'une visite à la chocolaterie Treize Chocolats. Il en coute 70 $ par personne, taxes et service inclus. Renseignements et réservations avant le 20 juin : Barbara Gecina (450) 248-7326.

Le vendredi, 18 août : Daniel Lemire et Pierre Verville présentent un spectacle à 20 heures, précédé d'un souper à 18 heures. Liés par une amitié de plus de trente ans, les deux hommes ont décidé de remonter ensemble sur scène pour nous présenter un tout nouveau spectacle. Avec un humour débridé et des dialogues improbables, Daniel Lemire et ses personnages vont se confronter aux célébrités incarnées par Pierre Verville. Un duo à ne pas manquer ! Forfait de 60 $. Il y a quelques places pour le spectacle seulement, au coût de 34 $ Renseignements et réservations au plus tard le 1er août : Barbara Gecina (450) 248-7326.

Théâtre DES TOURNESOLS

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

COWANSVILLE
Pour les 55 ans et plus
À LOUER
lenelson.com
LE NELSON
L'ÉLÉGANCE DISTINCTIVE
Guy St-Louis
111 Rue Jean-Besré, Cowansville, J2K 0L3
T 450 775-8987

CONCASSAGE PELLETIER INC.
RBQ 5593-0325-01
Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca
Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
Contremaître
jonathan@concassagepelletier.ca
Coordonnatrice
elsa@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0
Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez
OMYA
1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

D. FROMENT & fils
Entrepreneurs paysagistes
SERVICE COMPLET D'AMÉNAGEMENT
Pavé uni, mur • Pierres naturelles • Éclairage (bas voltage) • Jardin d'eau • Plantation: arbres, arbustes, haies • Service de mini-excavatrice • Planification — plans d'aménagement
Dominique & Benjamin Froment, ENTREPRENEURS PAYSAGISTES
3757, rue Principale, Dunham, Qc, J0E 1M0
Tél.: 450.295.1077

OMYA
Une entreprise au cœur des gens d'ici !
omya.ca
1500, chemin des Carrières, Saint-Armand, 450 248 2931

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

La forêt de l'existence - *Les égarés* de Lori Lansens

Christian Guay-Poliquin

Cinq jours, quatre randonneurs, trois survivants.

La première ligne du quatrième de couverture hante le lecteur tout au long roman. En effet, ce brillant récit de survie est un véritable suspense où chaque personnage semble avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête. En reprenant habilement les codes et les procédés narratifs du genre, *Les égarés* se veut surtout une plongée dans l'intériorité tortueuse de ses protagonistes. Comme si, aux péripéties en forêt, se superposaient inévitablement les « égarements » de leur existence respective.

La nature est un miroir d'une grande précision...

Traduction française de *A mountain story* et quatrième roman de Lori Lansens, écrivaine et scénariste ontarienne établie en Californie, *Les égarés* raconte l'histoire de Wolf, un jeune homme qui a décidé de mettre fin à ses jours en se jetant du haut de la montagne qui domine la région. Cependant, la rencontre inattendue de trois femmes lors de son ascension, change ses plans. Visiblement inexpérimentées en plein air, ces femmes demandent l'aide de Wolf pour s'orienter. Celui-ci est ainsi contraint de repousser son funeste projet pour s'improviser guide de montagne. Mais quelques heures plus tard, une série de mésaventures les éloignent du sentier et les voilà perdus. Les tentatives de revenir sur leurs pas échouent systématiquement. Les heures passent, le soleil décline. Impossible d'alerter les secours, ils doivent passer la nuit en forêt. Ils trouvent refuge dans l'anfractuosité d'un rocher, mais le sommeil ne vient pas et la journée du lendemain reste sans issue. La soif, la faim et le froid deviennent bientôt des préoccupations étourdissantes et l'espoir d'être sauvé s'amenuise un peu plus chaque jour.

Peu de temps après, j'ai cessé de penser à notre destination [...]. D'ailleurs, notre point d'arrivée semblait moins important que le simple fait d'être en mouvement. Tant et aussi longtemps que nous bougions, il y avait de l'espoir.

Les récits de survie ont ceci de particulier : ils tirent leur puissance narrative de la mise en intrigue fondamentale de l'existence humaine. Vivra ou ne vivra pas? La fascination suscitée par ces histoires tient donc au fait que ces dernières supposent un rapport aux choses bousculé par la menace d'un anéantissement. Anéantissement de soi ou du monde, les enjeux se chevauchent et, parfois, se confondent, comme si on retrouvait dans chaque aventure individuelle une part du destin collectif. En d'autres termes, il semble que l'existence mise en péril agirait ainsi comme un dévoilement où les masques des beaux jours tomberaient les uns après les autres. Dans un tel contexte, si l'entraide va de soi, c'est aussi que la méfiance règne en secret.

Nous avons pressé le pas en soupesant les implications d'une présence humaine. Devions-nous nous rapprocher ou au contraire nous éloigner en vitesse?

En remettant en jeu le continuum de la vie quotidienne, les épreuves de la survie transforment le visage et le regard des protagonistes. Et ce qui fait la force du récit de Lori Lansens, c'est justement le rôle de « l'autre » lors de cette transformation. C'est pourquoi, dans cette histoire très concrète, très terre-à-terre, le langage joue un rôle primordial. À mesure que les personnages luttent contre l'infortune et les intempéries, leurs conversations, d'abord brèves et pratiques, gagnent en densité, meublent les silences et sondent les territoires intérieurs de chacun. Ainsi, les longues heures de marche, d'attente ou d'insomnie font place aux dévoilements et aux révélations. Peu à peu, cette mésaventure haletante devient le cadre d'introspections qui sont aussi profondes que les espérances de se tirer d'affaire restent suspendues.

Nous avions la bouche si sèche, que nos efforts pour parler m'étonnent encore.

Parler et survivre, ne l'oublions pas, sont des actions coextensives. On se rappelle, en ce sens, du rapport étroit entre narration et sursis, magnifiquement mis en scène dans *Les Mille et une nuits* où chaque histoire permet à Shéhérazade de repousser sa mort. Le récit serait ainsi doté de vertus rédemptrices. Dire le monde reviendrait en quelque sorte à le sauvegarder; raconter sa vie, à la prolonger. Malgré tout.

Dans la montagne, je regrettais d'avoir poursuivi mon récit. [Mes compagnes] semblaient démoralisées par son dénouement incertain.

Les égarés de Lori Lansens nous conduit ainsi, magnifiquement, d'une incertitude à l'autre. Pendant que la montagne tente d'avaler les randonneurs imprudents, que le vent leur joue des tours et que les charognards les épient avec appétit, le passé irrésolu de chacun ressurgit, illuminé par la volonté acharnée de vivre encore.

Luce Fontaine

Le *Saint-Armand* tient à féliciter l'écrivaine armandoise Luce Fontaine qui, après s'être illustrée en littérature jeunesse, publie son premier roman pour adultes chez ROD, une maison d'édition française. Il s'agit de l'histoire d'une jeune policière qui abandonne sa profession pour ouvrir un gîte dans un petit village. Mais des crimes inquiétants ont lieu dans la région et la protagoniste ne peut s'empêcher de tenter de démystifier l'affaire. Suspense, enquête et complot international nous attendent donc dans *Mortelle destinée* de Luce Fontaine.
http://www.editions-rod.com/index.php/a-paraitre/product/33-mortelle-destinee

MICHEL GUÉRIN, ARTISTE

Marc Thvierge

« Lorsqu'on prend le temps de regarder devant soi, on rencontre des gens sensibles, des êtres généreux, des créatifs, des personnes débrouillardes ayant des solutions souvent inusitées aux problèmes pouvant paraître insolubles », me dit l'ancien voisin qui a gardé contact avec moi. « Michel Y. Guérin est l'un de ceux-là. »

Michel Y. pour les intimes, n'est pas qu'un simple habitant de Saint-Armand. Depuis une quinzaine d'années, il en a fait sa municipalité de choix. Il est propriétaire de l'une des maisons faisant partie du circuit du patrimoine bâti de la municipalité*. « Tu sais, celle-là même qui trône au haut de la colline, surplombant le magasin général et la place de l'église. C'était, à l'époque, la maison du shérif. »

Michel Y. possède un bagage d'expériences dans des domaines variés qui, si on s'y attarde, se révèlent complémentaires. Il est passé d'ingénieur en bâtiment industriel à créateur de bijoux, puis à concepteur ainsi qu›à fabricant de meubles et de mobilier d'extérieur sur mesure. Le passé, le présent et l'avenir ont pour lui une chose en commun : la créativité. Aussi, il excelle dans la conception et la fabrication de sculptures de jardin. Ses principaux matériaux sont les matières recyclées, le bois et les métaux comme le Corten, un acier auto-patiné à corrosion superficielle forcée.

Comme il aime travailler en collaboration, il s'est associé à des ébénistes, des soudeurs et des artistes issus de disciplines variées afin de donner corps à ses idées en alliant, par exemple, le bois au métal ou encore le métal à la pierre. Il collabore également avec des architectes pour la réalisation de projets divers. Dernièrement, il a participé à la réalisation de l'aménagement du grand escalier menant au belvédère Kondiaronk et au sommet du Mont Royal de Montréal. Les rampes sont de sa conception et fabrication**. Un projet dont la les délais serrés ont essoufflé l'équipe de production autour de l'artiste, me dit le voisin toujours à l'affût des menus détails.

La vie professionnelle commence souvent par la fréquentation d'une université. C'est le cas de Michel Y. Guérin qui, dans les années 1970, a étudié à la faculté de génie civil de l'université de Sherbrooke. À la fin de ses études, il devient évaluateur immobilier. Il acquiert rapidement des connaissances dans les domaines de l'expropriation et de la péréquation scolaire, deux modes d'évaluation qui l'ont beaucoup sollicité en début de carrière. Puis il change son fusil d'épaule et se lance dans la construction industrielle. C'est dans ce domaine qu'il œuvrera durant plusieurs années. Ses calculs serrés, son flair et ses connaissances lui ont permis de remporter un franc succès. Ses expériences lui sont fort utiles aujourd'hui.

Comme c'est parfois le cas chez certaines personnes à l'imagination fertile, Michel Y. s'intéresse à d'autres disciplines artistiques, dont la confection de bijoux. Comme cette activité nécessitait de nouvelles compétences, dans les années 1990, il s'inscrit à l'école de joaillerie de Montréal. L'étain, l'or et l'argent sont ses matériaux de choix. Au fil des ans et les profits s'accroissant, la production de bijoux est devenue plus qu'un hobby ; il a donc mis sur pied un réseau de distribution. Puis il a décidé de relever d'autres défis.

Michel produit aujourd'hui des meubles de jardin et d'intérieur sur mesure. Cet été, il ajoute à sa gamme la fabrication de sculptures de jardin. De plus, il accepte les commandes, dont certaines de grande importance, qui conviennent à la palette de ses matériaux de prédilection, soit le métal et le bois, selon les besoins ou les fantaisies du client.

Sous ses dehors réservés, ce gaillard discret, modeste même, cache une personnalité accueillante et généreuse, à l'humour peu commun et aux multiples talents.

*baladodecouverte.com/circuits/468/circuit-du-patrimoine-bati-de-saint-armand
**https://www.facebook.com/JaimelemontRoyal/photos/a.169900896390371.33994.115183438528784/1263423330371450/?type=3&theater

LE BEAT & BETTERAVE : MUSIQUE ET JARDIN!

Marie Braeuner

Le Beat & Betterave, c'est d'abord la promesse d'un concept hors du commun. Eloïse Comtois-Mainville et Ludovic Bastien ont ouvert ce café culturel avec l'ambition de réunir en un seul lieu leurs passions respectives, le jardinage et la musique. Deux ans plus tard, le menu pensé en fonction des légumes de leur potager est aussi populaire que les artistes invités à se produire sur leur scène.

Créer son propre emploi

Originaires de Lanaudière, Ludovic a travaillé dans le milieu de la musique à Montréal et Eloïse y a fait des études de design textile. Désireux de retourner vivre à la campagne, ils ont choisi l'Armandie, qu'Eloïse connaissait bien.

En juin 2015, ils ouvrent le Beat & Betterave sur la rue Principale, à Frelighsburg. L'aménagement de l'espace traduit leur volonté d'offrir des activités variées à une clientèle diversifiée. On vient y prendre un café, participer à un « mercredi fermier » (soirée de rencontre pour les maraîchers du coin) ou assister à un concert de blues dans une ambiance cabaret créée par la scène installée dans un coin.

Une scène qui a déjà été occupée par des grands noms de la chanson québécoise (Bernard Adamus, Mara Tremblay ou, encore, Fred Fortin) qui y reviennent volontiers. C'est peut-être parce que leur logement est situé au-dessus du café que l'un des membres de Grimskunk aurait dit « on va jouer dans le salon à Ludo ». Eloïse précise : « On voulait créer un espace où les gens peuvent se sentir chez eux, où des familles peuvent laisser leurs enfants jouer, un endroit où nous-mêmes avons envie d'être ».

S'investir dans la communauté

Éloïse et Ludovic se sont inspirés du modèle européen des tenanciers de bars, un modèle « vieux comme le monde, confie Ludovic, où les organisateurs des évènements sont aussi les propriétaires de la place », d'autant plus que le financement provient entièrement du privé. Cours de yoga, soirées tricot, théâtre corporatif, le Beat & Betterave se veut un lieu de diffusion culturelle et de rassemblement pour la communauté. Les proprios offrent gratuitement le local du café à ceux qui voudraient y organiser un évènement: « Si ça nous rejoint, on est ouvert à toutes les activités » indique Ludovic. Ils s'inscrivent ainsi dans la vision d'une économie résiliente où le plaisir de créer son emploi et de s'y épanouir l'emporte sur la recherche de profit.

Ils proposent également un menu original dont les plats sont composés de produits provenant de la région ainsi que de leur potager. « Ça fait son effet, les gens voient leur salade se faire couper en direct » s'amuse Eloïse. D'ailleurs ils veulent pousser davantage la partie jardin afin e créer un espace public agréable.

C'est ainsi qu'ils ont réussi à trouver leur place dans ce village où existaient déjà bars et restaurants : « On ne voulait prendre la place de personne, on voulait réussir à s'intégrer à un écosystème existant », explique Ludovic. Une initiative saluée par la population de la région qui peut se régaler les yeux, les oreilles et le palais au même endroit.

Éloïse et Ludovic

Patrice Didier)

Estimation Gratuite
POULIN ENR.
Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R.
Centre de décoration & de rembourrage
190, rue Principale, Bedford
Québec J0J 1A0
Sylvain Poulin
(450) 248-7034

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique Gourmet
Ouvert du mercredi au dimanche de 9 h à 17 h
Fermé mardi et mercredi
3809, rue Principale, DUNHAM
Tél : 450 295-2399

POTERIE PLURIEL SINGULIER
COURS 2017
TOURNAGE
Initiation & perfectionnement
27 & 28 Mai 10 heures - 2 jours 165.00$
TOURNAGE & FAÇONNAGE
cuisson Raku
16 & 18 Juin ou 30 Juin & 2 Juillet
8 heures sur 2 jours 165.00$
9 & 16 Juillet
10 heures sur 2 jours 180.00$
3 jours: 5, 6 & 12 Août
15 heures - 3 jours 275.00$
poterieplurielsingulier.com 450 248-3527 michelviala@gmail.com

metro
PLOUFFE
Bedford : 450-248-2968
Farnham : 450-293-3123
Granby - Magog - Bromont
Rock Forest - Sherbrooke

Pépinière
Irène et Normand Bernier
Ouvert du 1er mai au 30 oct.
•arbres • vivaces •
• conifères • paillis-terreau •
fraises • framboises
(Jean & Sandra) 450.248.0450
155 Ridge Stanbridge East,
450. 248.3091

Le Saint-Armand voyage...

… avec Helen et Guillaume, à Tata Beach, Golden Bay (Nouvelle Zélande)

… avec Andrée-Anne et Jean-Pierre, à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)

… avec Monique et Ken, sur la Grande Muraille (Chine)

… avec Marc, à Fuzeta (Portugal)

Dunham
Riverain de 145 pieds sur le Lac Selby. Vue des couchers de soleil. 5 chambres.

Dunham 275 000 $
Accès au Lac Selby, clé en main, intérieur lumineux et aéré. Terrain 34000 pc.

Dunham 269 000 $
Maison riveraine, 84 pieds de facade au Lac Selby avec joli terrain. À rénover.

Mystic 309 000 $
Au cœur de Mystic, grand plain-pied de 3 chambres. Accessible mobilité réduite.

Dunham 869 000 $
Domaine de 112 acres, vaste maison avec 6 chambres. Vue spectaculaire.

VENDU

Voyez toutes nos inscriptions: **www.sylviehoude.com**

Frelighsburg 149 900 $
Terrain 33 acres flanc du Mont Pinacle, boisé en pente douce. Zoné agricole.

Frelighsburg 699 000 $
Coin secret, à l'abri des regards. Venez découvrir cette magnifique propriété.

Saint-Armand 349 000 $
Idéal, bigénération, terrain à flanc de montagne, près des grands axes routiers.

Courtier immobilier recherché

Joignez-vous à notre équipe!

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**

Courtier immobilier
PIERRE SEYNETT
450 **284-1110**

Courtier immobilier agréé, B.A.
SYLVIE HOUDE
450 **298-1111**

Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé

Century 21
Réalisaton
Agence Immobilière
53 Du Pont
Bedford QC J0J 1A0
Bur 450.248.9099
Fax 450.248.9029
Cell 514.809.9904
marco.macaluso@century21.ca

CENTURION® 2012 2015

www.marcomacaluso.com

Hélène Paquette
Courtier immobilier

Proprio Direct

www.hpaquette.com
Cell. : 450 248.0777
hpaquette57@gmail.com

VisibiliT — Votre vitrine sur le web

voir PLUS page 7

COURTIER IMMOBILIER | MAÎTRE VENDEUR

JOHANNE BOURGOIN .COM

ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence Immobilière

REJOIGNEZ-MOI SUR FACEBOOK

450 248-7465 JOHANNEBOURGOIN.COM

BORD DE L'EAU
SAINT-ARMAND
Face au Lac Champlain, plage privée, au goût du jour, 3 c.c., 2 s.d.b., terrasses sur jardin. Cuisine labo, s. à manger dans serre, immense terrasse avec magnifiques couchers de soleil sur le Lac. *UNE RARETÉ SUR LE MARCHÉ!*
MLS 10130221

NOUVEAU
SAINT-ARMAND
Belle centenaire bordée par le Lac Champlain. Amateur de sports nautiques ou de cocooning, cette propriété est pour vous. Alliant charme et chaleur des résidences d'autrefois, la maison est confortable et bien aménagée. *VENEZ VISITER!*
MLS 19357494

RECHERCHÉ:
- **ÉRABLIÈRE** avec tubulure (quota entre 20 000 et 100 000 lbs) avec maison ou chalet
- **TERRAIN** avec ou sans maison, bord de rivière ou lac (privé)
- **TERRAIN** plus de 20 acres avec ou sans droit de construire
- **MAISON DE VILLE** avec évaluation entre 150 000$ et 250 000$
- **MAISON + GARAGE** détaché entre 600 et 1500 pi.ca.

71-B, RUE PRINCIPALE À BEDFORD

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514 926-1822

Proprio Direct — *À vendre par le proprio ...et son courtier!*

- *Un maximum de visibilité pour votre propriété.*
- *Les services complets d'un courtier immobilier.*
- *À partir de 2%... satisfaction garantie!*
- *Appelez-moi pour en savoir plus.*

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

LES VERGERS TOUGAS Inc.

Bleuets
Pommes

www.vergerstougas.com
450.295.2083
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

LE SAINT-ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Des choses à dire?

Des choses à lire!

Joignez l'équipe du journal indépendant
Le Saint-Armand!

Céramique sur l'herbe
14e anniversaire

Céra Mystic 2017

Entrée libre

du 23 juin au 3 juillet de 10 h à 18 h

248, ch. Mystic,
Mystic
Hameau de Mystic
450 248-3551
www.ceramystic.com
FACEBOOK CERAMYSTIC

L'incontournable de la céramique québécoise
Une trentaine de céramistes chevronnés et trois artistes du verre.